Courrier Sud

VOL. 3 1975
NO. 22
TORONTO
25¢
LUNDI 3 NOVEMBRE

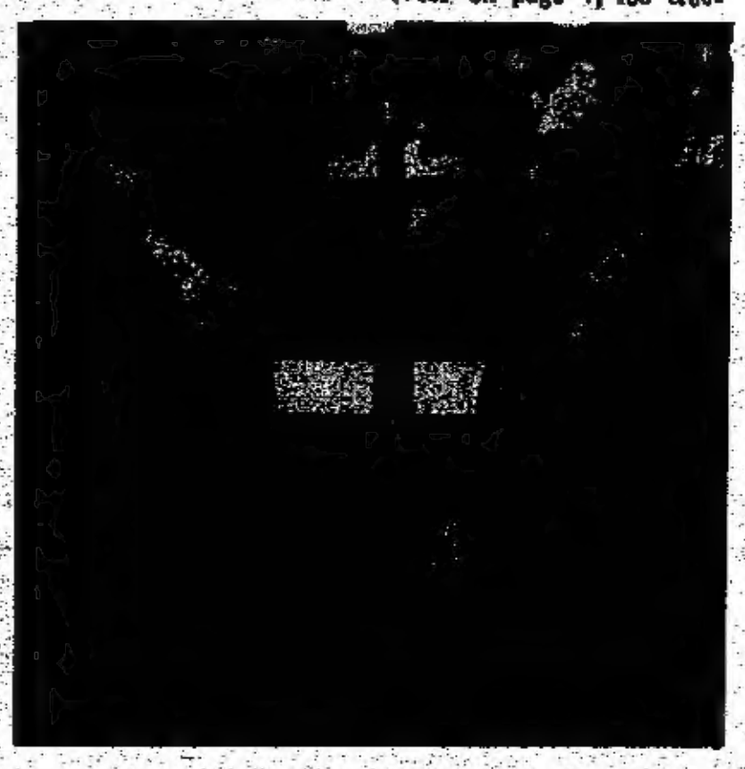
IF NOT DELIVERED
RETURN TO
PRIERE DE RETOURNER
AU
64, CHARLES St. E.
TORONTO, ONT. M4Y 1T1
Courrier de deuxième classe.
Enregistrement No. 3197

Election à la Régionale ACFO-TORONTO

Le 29 octobre dernier, à l'école Etienne Brûlé, se tenait la réunion annuelle de la régionale de l'ACFO-Toronto. Un nouveau bureau de direction a été élu : de gauche à dr., rangée du fond : Marie-Josée Ledoux, Carmen Giroux, Thérèse Boutin et Monique Popiel. Rangée du milieu : Gérard Gauthier, Alain Bourassa, Alphonse Charette, Marc Llanos et Edmond DeMeulemeester. Troisième rangée: Laurien Robineau, André Chénier et Armand Vézina. D'après cette photo, ce groupe semble prêt et plein de dynamisme pour l'année qui vient. A tous, nos félicitations !

lors de la réunion annuelle de la régionale de l'ACFO-Toronto que M. Lucien Cusson, directeur-responsable de l'animation à l'ACFO Provincial, à gauche rencontre M. Alphonse Charette, président sortant de la régionale de Toronto.
(Voir en page 7, les élections de l'ACFO-régionale Ontario-Sud).

PHOTOS IRENE-POLAROID AUT. 450



UNE VISITE D'OTTAWA! C'est le 29 octobre dernier

l'autre son d'cloche

L'ACFO - TORONTO METROPOLITAIN

lancement de leur publication

le jeudi 6 novembre 1975

à 20h00

à la Chasse-Galerie

577, rue Jarvis, Toronto

en toute simplicité

A l'ère de l'audio-visuel et de l'informatique, quoi de plus insolite qu'un Salon du Livre... ! C'est pourtant la gageure qu'ont décidé de tenir un certain nombre d'associations de langue française de Toronto en organisant, les 1er et 2 novembre 1975, le Salon du Livre Insolite.

Les organisateurs de ce Salon veulent faire connaître à la population francophone et francophile de Toronto, toute une variété d'ouvrages, (vieux et récents), publiés en langue française, choisis parmi les plus insolites, aussi bien au Canada, en Suisse, en Belgique qu'en France.

Parmi les associations organisatrices, citons tout d'abord France-Canada, association bilingue à vocation sociale et culturelle qui a eu l'idée d'organiser l'exposition, conjointement avec l'Alliance Française de Toronto, les Services Culturels Français, la Chasse-Galerie, les deux librairies françaises de Toronto, (Hachette et Champlain), le Consulat Général de Belgique, la Maison d'édition suisse Omniprose, et enfin les services exceptionnels de Radio-Canada, du Metro Toronto Library Board et de l'Office du Film du Québec.

Si ce Salon obtient le succès espéré, il est même déjà question de lui donner un caractère annuel ou bi-annuel, avec la participation de maisons d'édition haitiennes, sénégalaises ou ivoiriennes, (ce dernier pays où le Canada vient d'implanter une imprimerie ultra-moderne).

POURQUOI LE LIVRE INSOLITE?

Parce que le livre change aujourd'hui d'habit. "Il n'est plus le principal, sinon l'unique dépositaire et le véhicule de toute culture". Il n'est plus uniquement l'objet rare qu'il était du temps de nos grands-parents, enfermé dans les bibliothèques, revêtu de couleurs sombres et de dorures précieuses, et ne révélant que des contenus hautement autorisés.

Nous ne reconnaissons plus le livre aujourd'hui car il est partout, non seulement objet ou véhicule, mais encore outil de travail, s'ouvrant sur tous les formats et tous les contenus.

C'est ce qui donne au livre actuel son caractère inhabituel, contraire à l'usage qui en a été fait depuis Gutenberg.

Et pourtant le livre continue de garder un rôle privilégié, différent des objets que l'on jette ou des média qui ne font que passer. C'est cette multiple fonction qui le rend de nos jours insolite. Tour à tour le livre est objet, véhicule, outil, parfois oeuvre d'art. Mais le livre est toujours oeuvre de l'esprit, et c'est là l'essentiel!

C'est ce que le Salon du Livre Insolite essaie de présenter, en exposant à Toronto aussi bien des livres tout fraîchement sortis des presses que des livres rares et anciens, de même que des livres d'auteurs dédicacés, afin de montrer la pérennité du livre et de sa fonction face à l'invasion des nouveaux média. "Médium lui-même, il s'est glissé dans le jeu des images comme l'image s'est glissée dans le texte et a engendré une écriture nouvelle. A saisir ainsi le mouvement, le livre contemporain renaît des autres média et reprend le souffle que l'imprimé lui avait sensiblement ôté. Le livre devient objet, non seulement sculpture ou peinture, musique ou architecture comme il le fut longtemps, mais bande dessinée, cinéma ou télévision.

Le livre devient chose, défi au langage et science nouvelle".

Ensevelie sous une avalanche d'invitations et de tentations, et déçue de ne pouvoir céder à toutes...

Il y a tant de réunions importantes, de spectacles intéressants et d'organisations diverses en cette fin d'octobre et ce début de novembre que les francophones ne savent plus où donner de la tête - et du volant! Jugez vous-même et pardonnez-moi si j'en oublie...

Fin octobre, il y avait le Festival international de poésie de l'Université de Toronto, où l'on pouvait entendre plusieurs poètes francophones, la graduation à Etienne Brûlé, les réunions annuelles des régionales de l'ACFO, la réception des poètes canadiens-français à la Chasse-Galerie... Le 1er novembre c'est la grande rencontre annuelle de la Fédération des clubs sociaux, à Oshawa. Le 1er et le 2 novembre c'est le Salon du Livre Insolite qui se tient à Toronto. La même fin de semaine le fameux Colloque sur la vie culturelle en Ontario réunit animateurs culturels et autres amateurs de la culture de tout l'Ontario à Elliot Lake. La semaine du 2 novembre? La Semaine française à Bramalea, si je ne m'abuse. Jeudi le 6 novembre? Le lancement du bottin de l'ACFO-Toronto à la Chasse-Galerie ET la première de "l'Artichaut" au Théâtre du P'tit Bonheur! J'arrête ici, mais c'est faute d'espace seulement!

Faut-il pleurer... Faut-il en rire...? Tout ceci prouve la vitalité de notre monde francophone et je m'en réjouis hautement. A l'instar de plusieurs cependant, je me permets de formuler le voeu que soit mis sur pied un mécanisme qui aiderait les organisations francophones à planifier les dates de leurs activités les plus importantes. Souhaitons-nous à tous le courage de regarder un tel projet en face et l'énergie de le réaliser! C'est la grâce que je nous souhaite!

M. Desjarlais-Heynneman

LA MANGEAILLE

Vous avez déjà pu voir à l'antenne de TVOntario, le réseau de télévision de l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario (canal 19 à Toronto, canal 24 à Ottawa) une nouvelle émission appelée "La mangeaille".

La mangeaille est une série de 13 émissions qui se propose d'informer le consommateur sur les différentes étapes de fabrication ou de culture de certains produits agricoles canadiens ainsi que leur valeur nutritive.

Lisette Gervais, personnalité bien connue de la télévision au Canada français et auteur de livres de cuisine, est l'animatrice de cette série. Elle vous donnera des recettes et de précieux conseils sur la manière d'apprêter quelques bons plats.

Lionel Rémillard à la Télévision Educative.

M. Lionel Rémillard, directeur-fondateur de l'Ecole secondaire Etienne Brûlé, vient d'être nommé directeur du Département français de l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario. Il succède à M. Léopold Lacroix qui a été nommé directeur général associé de ce même organisme.

M. Rémillard amènera à la télévision éducative le fruit de la vaste expérience pédagogique d'un éducateur qui fut enseignant et directeur d'école élémentaire (urbaine et rurale); organisateur et coordonnateur de programmes au secondaire; conseiller technique en enseignement à l'Ecole normale de la Côte d'Ivoire et membre du Bureau consultatif de l'Institut d'études pédagogiques de l'Université de Toronto.

En plus de ses brevets d'enseignant, de directeur d'école secondaire et de surintendant scolaire, M. Rémillard détient aussi des diplômes de spécialisation en enfance exceptionnelle.

Avant son arrivée à la direction de l'Ecole secondaire Etienne Brûlé, M. Rémillard était directeur adjoint de l'Ecole secondaire bilingue de North Bay.

Parmi ses autres expériences professionnelles, on peut mentionner qu'il fut

membre très actif de l'AEFO et de l'Ontario Secondary School Teacher's Federation;
- secrétaire-trésorier à un conseil d'écoles séparées;
- président d'un chapitre du Conseil pour l'enfance exceptionnelle et gouverneur de ce même Conseil au niveau provincial.

M. Rémillard a aussi été très actif dans divers organismes communautaires. Il est l'un des fondateurs de la Fédération des scouts de Sault Ste-Marie. Il fut aussi directeur régional de l'Association de la jeunesse franco-ontarienne. Il est présentement président-fondateur de l'Association des journaux franco-ontariens.

Depuis son arrivée à Toronto, M. Rémillard a joué un rôle important dans plusieurs organismes locaux. Il fut secrétaire-trésorier du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario. Il y a quelques mois, il a été nommé président de la Coopérative Presse-Sud Ltée et a, de plus, accepté la direction générale du journal Courrier Sud.

Tout récemment il était l'un des principaux organisateurs du congrès annuel du Conseil des directeurs des écoles franco-ontariennes tenu à Toronto.

Catherine a toujours peur et Jean rit toujours d'elle

par Hélène BARBES

Que diriez-vous d'un livre où il serait constamment question des Canadiens français comme d'un peuple de gens stupides, incapables et inférieurs? D'un livre où l'on assignerait aux francophones les tâches les plus ingrates et les moins rémunérées? Où l'on caricaturerait les Canadiens français comme des gens sans importance et sans talent, que l'on ne consulte pas, même pour ce qui touche étroitement à leur vie et à leur épanouissement? Que diriez-vous d'un pareil livre? Je vois d'ici votre indignation et votre désappointement. Et vous auriez raison!

Vous serez peut-être surpris d'apprendre que cette situation existe bel et bien, non pas pour les Canadiens français, mais pour les femmes. Et ceci, dans les livres d'enfants. Je prendrai à témoin des études récentes faites au Canada dont l'une a servi de base au rapport présenté au Conseil scolaire de North York en juin dernier et qui s'appelle : "Le viol des têtes d'enfants". Comme d'autres études de ce genre faites aux Etats-Unis, les études canadiennes révèlent des faits qui ne peuvent nous laisser indifférents.

Quels sont ces faits? Prenons la question du contenu des histoires d'enfants. A travers tous les livres étudiés, un thème demeure constant : les femmes sont inférieures, les hommes sont supérieurs. Un exemple : Jean présente à Catherine son chien favori qui est énorme. Catherine a peur et Jean rit d'elle. Une scène inoffensive direz-vous? Non pas quand elle se répète constamment, selon différentes variations, tout au long des livres d'enfants. Les garçons sont ceux qui FONT des choses intéressantes, qui partent à la découverte du monde. Les filles REGARDENT les garçons faire, elles restent passives et effrayées. Les garçons sont audacieux et courageux, les filles sont faibles et poltronnes.

Dans la plupart des livres d'enfants, la mère est confinée à la cuisine et à toutes les besognes "sans importance" que requiert le soin d'une maison. Si on les entend parler, c'est pour gronder les enfants qui attendent le retour de leur père pour (enfin!) faire quelque chose d'intéressant. Les thèmes qui reviennent encore et encore sont ceux qui décrivent les hommes comme des êtres généreux, qui vivent une vie pleine et excitante, une vie utile. Ce qu'ils font porte à conséquence. Au contraire, les femmes sont des personnes propres, soumises et stupides. Elles n'ont pas de curiosité et d'imagination. Elles résolvent leurs problèmes par les larmes ou en demandant de l'aide.

Quelques statistiques aideront à comprendre la gravité de cette situation. Il y a environ quatre fois plus d'histoires centrées sur un caractère masculin que sur un caractère féminin. Il y a sept fois plus pages orientées vers un caractère masculin et il y a toujours beaucoup plus de caractères masculins qui occupent les premiers rôles. Conséquemment, il y a beaucoup plus de filles qui occupent des rôles de figurantes.

La plupart des gens s'entendent sur le fait que l'éducation vise au développement optimum des ressources de l'individu. Pour que cette croissance prenne place, il faut que l'individu ait une image de soi très positive. Malheureusement, il y a très peu d'histoires qui visent à renforcer une conception de soi positive chez les filles. Les histoires sont vides d'éléments qui pourraient favoriser l'admiration des petites filles, leur respect et leur appréciation pour les femmes. Elles ne reçoivent pas l'impression qu'elles sont des personnes valables, tout au contraire.

A cause de cela, les livres d'enfants font beaucoup de tort aux filles et aux garçons. En effet, ils renforcent cette opinion fallacieuse que l'épanouissement des garçons doit se faire au détriment de celui des filles.

Nous n'avons que faire des stéréotypes sexuels rigides dans une société où la flexibilité devient une garantie de survie. Aux adultes conscients de cette grave injustice faite aux femmes, je suggère la remise en question avec les jeunes du contenu des histoires ou des illustrations des livres d'enfants. Une façon de procéder serait de demander à l'enfant de mettre au féminin les histoires centrées sur un garçon et au masculin les histoires centrées sur une fille. Les résultats seront, je vous l'assure, des plus intéressants à discuter avec les enfants.

N.D.L.R. 1-Une bibliographie sur le sujet de cet article est disponible pour nos lecteurs sur demande.
N.D.L.R. 2-Les questions et commentaires sont bienvenus et, à l'occasion, seront publiés dans notre section "Edito-Lettre".

Avis d'Audience Publique

Ottawa, le 16 octobre 1975.

MODIFICATION A L'AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE
OTTAWA (ONTARIO)

LE 4 NOVEMBRE 1975, 9h30

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne retire la demande suivante de l'avis d'audience publique (deuxième partie) du 26 septembre 1975 relativement à l'audience publique qui s'ouvrira à Ottawa, Ontario le 4 novembre 1975.

ARTICLE 32

TORONTO (ONTARIO) - 751007600

York Cablevision Limited, 43, chemin Railside, Don Mills, Ontario.

Demande présentée en vue de renouveler la licence de radiodiffusion du système de télévision par câble desservant une partie du Toronto métropolitain (Ontario) qui expire le 31 mars 1976.

Endroit où l'on peut examiner la demande :

43, chemin Railside
Don Mills (Ontario)

Directeur général
Gestion des politiques de licences
Guy Lefebvre.

Avis Public CRTC 1975-99

Conseil de la Radio-Télévision Canadienne
Canadian Radio-Television Commission

PROVINCE DE L'ONTARIO

AUDIENCES PUBLIQUES

La Commission royale d'enquête sur la violence dans le secteur des communications

Instituée dans le but d'étudier les effets possibles, sur la société, de la représentation de la violence dans les médias, la Commission royale d'enquête sur la violence dans le secteur des communications tiendra des audiences publiques à:

TORONTO
9 février 1976 - 2h00 pm - 5h00 pm
10 février 1976 - 7h30 pm - 10h30 pm
11 février 1976 - 2h00 pm - 5h00 pm
12 février 1976 - 2h00 pm - 5h00 pm
Au "The Lecture Hall"
Art Gallery of Ontario, 317 ouest, rue Dundas. Entrée rue McCaul, Toronto, Ontario

MISSISSAUGA
12 mai 1976 - 7h30 pm - 10h30 pm
Au "Burnhamthorpe Community Centre", Petit Auditorium, 1500 promenade Gulleden, Mississauga, Ontario.

NORTH YORK
13 mai 1976 - 7h30 pm - 10h30 pm
Au "The Assembly Hall" Education Administration Centre, 5050 rue Yonge, Willowdale, Ontario.

SCARBOROUGH
14 mai 1976 - 7h30 pm - 10h30 pm
Au "Scarborough Civic Centre" The Committee Rooms 1 & 2, 150 Promenade Borough Scarborough, Ontario.

Vous êtes invité à soumettre un mémoire par écrit au moins trois semaines avant cette date. Nous exhortons les personnes intéressées à assister aux audiences qu'elles aient soumis un mémoire ou non.

Les mémoires, ainsi que les demandes de renseignements, doivent être adressés à:

La Commission royale d'enquête sur la violence dans le secteur des communications, 151 ouest, rue Bloor, Pièce 810, Toronto, Ontario M5S 2V5.

L'Honorable Judy LaMarsh

L'Honorable Juge L. A. Beaulieu — Scott Young

Membres de la Commission

Appelez-nous au numéro 1-800-261-7091 – n'importe quand, sans frais.

Regards sur la traduction

par CHAKE TCHILINGUIRIAN

De jour en jour, la traduction se tisse de plus en plus solidement dans la trame de la vie canadienne et en fait désormais partie comme la nourriture quotidienne. Parler de son importance grandissante serait aussi superflu que de chercher à résoudre la quadrature du cercle. Ceux que je considère comme les piliers de la traduction au Canada, depuis environ 10 ans, à savoir Jean-Marie Laurence, Philippe Desjardins, Robert Dubuc, Marcel Paré, André Clas, Paul Horguelin, Gérard Dagenais et les professeurs Vinay et Darbelnet, dont je dévore assidument les écrits jusqu'à ce jour, ont disséqué minutieusement tous les problèmes que les traducteurs se voient obligés de résoudre journellement, et ont désamorcé les traquenards que les faux-amis et les anglicismes leur tendent au cours du processus du transfert linguistique qu'ils sont appelés à effectuer. Cette gymnastique de la matière grise exige de leur part des acrobaties syntactiques, donc un travail intellectuel épuisant qu'on a préféré passer sous silence jusqu'à présent. Des fois, ça brise son homme... ou sa femme, puisqu'il y a plus de femmes que d'hommes engagés sur cette route cahoteuse.

Les Cahiers et les publications de l'Office de la langue française du Québec (maintenant la Régie de la langue française), commencé sous la direction de Maurice Beaulieu et continué par Gaston Cholette, et les Bulletins de terminologie de Laurent Clément ainsi que le Glossaire d'Hector Carbonneau, tous deux du Bureau des Traductions d'ottawa, ont été mes bréviaires depuis le temps où je m'étais lancée activement à la recherche d'outils indispensables, et mes bréviaires ils demeureront.

En se penchant avec abnégation et dévouement sur les maladies qui minent la langue et en prescrivant des remèdes, ces maîtres-d'oeuvres ont hypothéqué la grande famille des traducteurs et la dette très lourde de cette dernière à leur égard ne peut être amortie que partiellement par l'expression d'une reconnaissance infinie.

Je pense aussi à Jacques Bouchard qui a su briser le carcan qui oppresse traditionnellement le traducteur et qui a pris son élan dans le monde de la publicité montréalaise. J'aime relire de temps à autre le livre qu'il a écrit sur la publicité et où il parle aussi de traduction.

La Société des Traducteurs du Québec et l'Association des Traducteurs et Interprètes de l'Ontario de concert avec la STIC font des efforts constants pour relever la condition morale et matérielle du traducteur en essayant de lui conférer officiellement un certain rang dans l'échelle des professions libérales. Lustre et vernis ainsi administrés légalement encourageront ce grand méconnu à redresser l'échine qu'il a dû longtemps courber. On ne criera donc plus haro sur le baudet qu'on blâmait de tous les maux et on ne le surchargera pas non plus d'un fardeau trop lourd pour son corps efflanqué par les privations, les longues recherches et les veillées... conformément à l'habitude bien enracinée dans les milieux qui ont recours à leurs services. Et enfin, l'oeuvre posthume d'Irène de Buisseret qu'on a intitulée "Deux langues, six idiomes" a droit de cité ici.

Au Colloque sur la Terminologie appliquée à la traduction, tenu à Ottawa le 6 et 7 septembre 1974, dont j'ai donné un compte rendu détaillé dans les colonnes de notre Courrier Sud, Paul Larose, porte-parole du Bureau fédéral des Traductions suscitait l'enthousiasme en parlant de la position du traducteur devant le problème de la terminologie, de son besoin d'information sûre, et des solutions envisagées qu'il entendait apporter en se concentrant sur la Collaboration et l'Action. Alors que la perspective d'outils qui se forgeaient en haut lieu me remplissait de joie, Roland Wesemel du même bureau, maniant l'humour avec dextérité, particulièrement applaudi lorsqu'il déclarait que "le traducteur n'était plus cet être taillable et corvéable à souhait", me laissait pensive. Depuis, j'ai longuement réfléchi sur ces deux adjectifs dont il a qualifié cet être hybride qu'est le traducteur... et pour moi qui ai évolué dans le monde de la traduction, un monde parfois minable que j'ai choisi moi-même avec ardeur, mue par un désir indomptable de travailler dans les deux langues, afin de ne pas perdre l'une au profit de l'autre, grâce à la pratique quotidienne simultanée, pour moi dis-je, qui ai coudoyé des douzaines de traducteurs, dont des amateurs et des farceurs parfois, qui les ai observés et analysés à loisir, il existe et il a toujours existé deux grandes catégories de traducteurs : ceux qui tyrannisent leurs employeurs et ceux qui en sont tyrannisés. Tiraillé entre ces deux forces, l'une centrifuge, l'autre centripète, a émergé et se tient en équilibre ce qu'il convient d'appeler le NOUVEAU TRADUCTEUR, un professionnel moderne et compétent, éclairé et lettré, au courant des derniers développements survenant dans la discipline qu'il s'est choisie en connaissance de cause, et qui, conscient de sa valeur et de sa dignité, doit faire au besoin l'éducation de son employeur ou de son client, et, s'il y a lieu, les abandonner à leur triste sort et chercher bonne fortune chez un interlocuteur compréhensif.

Comment se comportent employeur, employé, collègues et clients dans une situation donnée? Cette corrélation fera l'objet d'une analyse fouillée de ma part, fruit de longs entretiens avec les intéressés qui ont compris qu'il fallait parler avec franchise. A mon tour, j'appellerai un chat un chat et rien d'autre, sans ambages. Les conclusions auxquelles j'ai abouti procèdent de mes propres reflexions et observations sur le vif. Elles reposent également sur une douzaine d'années d'exercice actif de la profession dans le monde des affaires torontois, ainsi que sur mon grand amour pour cet Art millénaire et ses praticiens, tous à la fois artistes et techniciens.

Il est grand temps de parler de la psychologie de la chose.

(Les articles qui suivront seront extraits de "Le monde du traducteur" en préparation - Copyright Chake Tchilinguirian.)

La syphilis se soigne si...

Les maladies vénériennes s'attrapent de la même façon : par contact sexuel.

La syphilis, l'une de ces maladies, ne se limite pas aux parties génitales, mais peut, dans ses stades avancés, causer d'importants dégâts aux organes tels que le coeur, le cerveau et le foie; l'issue en est souvent mortelle.

De nombreux personnages célèbres de l'histoire ont contracté la syphilis : Oscar Wilde, Napoléon, Beethoven, Henry VIII, et, comme on pouvait le prédire, Casanova.

Aujourd'hui, nous avons les moyens de soigner la syphilis, surtout grâce à la pénicilline et à tétracycline, mais il n'est pas facile de la détecter. Dans de nombreux cas, on peut le faire grâce à une analyse de routine du sang.

Dr Ralph Persad, médecin consultant auprès du ministère de la Santé de l'Ontario, déclare que chaque cas de syphilis à son stade primaire constitue un danger d'épidémie. En fait, selon le Dr Persad, du point de vue des complications possibles cette maladie est plus grave que la typhoïde. En 1958, il y avait 421 cas connus de syphilis en Ontario; en 1974, il y en avait 2,162. La syphilis, explique-t-il, est provoquée par un organisme en forme de tire-bouchon appelé spirochète, qui s'infiltre dans la circulation sanguine. La période d'incubation est de neuf à 90 jours après les relations avec la personne contaminée.

A son stade primaire, la syphilis présente un bouton ou un chancre situé à l'endroit où le germe est entré dans l'organisme. Selon le Dr Persad, cependant, dans 40 pour cent des cas de syphilis, il n'y a pas de chancre et il est donc possible d'avoir la syphilis à son stade primaire sans le savoir.

Au stade secondaire, il y a des symptômes tels que des éruptions épisodiques, des maux de gorge et un malaise généralisé. Ce stade apparaît entre six mois et deux ans après l'infection initiale. Le stade tertiaire de la syphilis survient lorsque les spirochètes ont agi sur le sujet, sans être traités, pendant une période de 10 à 15 ans; c'est alors qu'ils peuvent endommager irrémédiablement les organes essentiels du corps.

Selon le Dr Persad, il faut se souvenir qu'un tiers des cas de syphilis se guérissent spontanément; dans un autre tiers on ne constate pas d'effets graves, tandis que dans le dernier tiers des maladies chroniques se déclarent et souvent même le malade en meurt. Le problème est que lorsqu'on contracte la maladie, on ne sait pas dans quelle catégorie l'on est.

C'est pourquoi il est essentiel de détecter la syphilis le plus tôt possible; non seulement pour sa propre protection, mais aussi pour celle de ses enfants, étant donné que cette maladie est héréditaire.

Si vous pensez avoir contracté la syphilis, n'ayez pas peur de consulter un médecin. La seule façon de le savoir est de subir une analyse du sang spéciale; soigner la maladie le plus tôt possible est la meilleure solution.

Le dépliant du ministère de la Santé de l'Ontario "Les maladies vénériennes - maladies transmises par des rapports sexuels" donne des faits et des renseignements sur la syphilis. Vous pouvez vous le procurer dans les bureaux du gouvernement ou dans les cabinets des médecins; vous pouvez également le demander en écrivant au Centre de l'information-santé, Direction des communications, ministère de la Santé, Edifice Hepburn, Queen's Park, Toronto (Ontario) M7A 1S2.

Si vous ne pouvez nous joindre par la poste, faites-le par téléphone.

Si vous avez l'intention de soumettre un mémoire, et désirez obtenir des informations concernant sa soumission, ou désirez nous faire connaître vos impressions sur la violence dans les médias, téléphonez sans frais, à la Commission royale d'enquête sur la violence dans le secteur des communications, n'importe quand, 24 heures par jour.

Nous vous ferons parvenir toute la documentation dont vous avez besoin par transport de colis. Et si vous vous proposez de soumettre un mémoire, portez-le au terminus d'autobus de votre localité et expédiez-le nous par transport de colis, frais virés.

Même si vous n'avez pas soumis un mémoire, venez assister aux audiences publiques qui se tiendront dans votre localité. Pendant la grève, nous écouterons le résumé de tout mémoire qui n'a pu être posté ou livré avant l'audience. Un avis préalable n'est pas nécessaire.

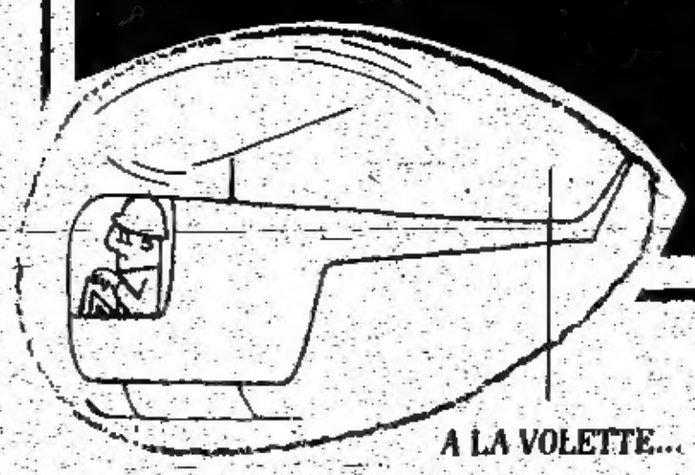
La participation du public à la recherche entreprise par la Commission royale d'enquête sur la violence dans le secteur des communications est importante...pour nous tous.

1-800-261-7091

La Commission royale d'enquête sur la violence dans le secteur des communications, 151 ouest, rue Bloor, Pièce 810, Toronto, Ontario M5S 2V3

L'Honorable Judy LaMarsh, l'Honorable Juge L.A. Beaulieu, Scott Young: Membres de la Commission.

éditorial



A LA VOLETTE...

Il est souvent déconcertant de constater que le gros bon sens est si souvent relégué aux oubliettes dans certaines questions d'ordre politique.

Prenons, par exemple, l'affaire du bilinguisme dans le contrôle du trafic aérien. A lire et à entendre les média anglophones, la décision du gouvernement fédéral de permettre aux pilotes francophones utilisant certains aéroports du Québec de s'adresser en français aux contrôleurs de la circulation aérienne est tout à fait injustifiable et met en péril la vie des passagers à bord d'avions pilotes par des unilingues anglophones.

Allons donc, messieurs.

Ne savez-vous pas que dans les autres pays dont la langue officielle n'est pas l'anglais (il en reste encore quelques-uns, semble-t-il) la langue de communication entre les pilotes et les contrôleurs est la langue du pays ainsi que l'anglais.

Si c'est la sécurité qui vous préoccupe à ce point, situez-vous un instant dans un aérodrome du Québec et imaginez la scène où un pilote québécois francophone reçoit ses directives du contrôleur de la circulation aérienne, québécois francophone lui aussi. Le gros bon sens ne veut-il pas, pour raison de sécurité, que la communication se fasse en français? Les autres pilotes (y compris les anglophones) qui se trouveraient dans les environs n'auraient-ils pas intérêt à ce que les directives du contrôleur soient bien reçues et bien COMPRISES par leur collègue francophone? Le moment n'est-il pas mal choisi de tenter de faire valoir la suprématie linguistique de son groupe ethnique?

On pourrait répliquer que les pilotes anglophones unilingues doivent comprendre les directives qui sont données aux autres avions à proximité. A cela on répond que ce n'est pas là un avantage dont jouissent ces mêmes pilotes dans la plupart des pays non anglophones. Pourquoi cette situation serait-elle plus dangereuse au Québec qu'en Grèce?

On pourrait ajouter que la responsabilité de diriger la circulation aérienne appartient au contrôleur de la circulation aérienne et non au pilote. C'est lui, après tout, qui a la compétence et les instruments nécessaires à cette fonction. Chacun son métier et les chèvres de M. Séguin seront bien gardées.

Si les pressions qu'exercent certains groupes anglophones auprès du gouvernement fédéral pour empêcher les pilotes francophones d'utiliser leur langue au Québec forcent celui-ci à abandonner cette politique, il ne faudra pas être surpris de constater que de nombreux Canadiens-français continueront de se demander si leur langue a vraiment sa place au Canada.

MONSIEUR ÉTIENNE BRÛLE

La nouvelle que M. Lionel Rémillard quitte la direction de l'école secondaire Etienne Brûlé vient de balayer par surprise la communauté francophone de Toronto. Faut-il s'en surprendre? Avions-nous raison d'espérer que Lionel passerait encore de nombreuses années à ce poste clef? Le règne du directeur-fondateur d'Etienne Brûlé devait un jour prendre fin et ce jour est arrivé. Le moment est donc venu de lui exprimer notre profonde reconnaissance pour les six années d'enthousiasme, de travail, de dévouement et de générosité qu'il a données à notre communauté.

L'établissement d'une école secondaire de langue française à Toronto est un exploit que l'on aurait été bien en mal de prédire il y a vingt ans. Pour mener cette importante initiative à bien, il était impératif d'en confier la direction à un éducateur de premier ordre. Il fallait que cet homme possède, en plus, toutes les qualités du pionnier : débrouillardise, persévérance, l'entregent du publiciste, le "fanatisme" et le verbe du missionnaire. Et la Providence a voulu qu'un tel personnage fût disponible il y a six ans quand le Conseil d'éducation de North York sollicitait des candidatures pour la direction de l'école. Saint-Jean Baptiste n'a pas oublié ses brebis, semble-t-il!

L'équipe de Courrier Sud (ton équipe, Lionel, car malgré tes nombreuses responsabilités communautaires, ton grand coeur t'a fait faire la "folie" d'accepter la direction de notre journal en difficulté) te souhaite dans tes nouvelles fonctions tout le succès que mérite ton immense talent.

ÉDITO-LETTRE

Lionel Rémillard,
président,
Courrier Sud

Monsieur,

Le 24 mai dernier, nous organisions notre vélothon au profit des mouvements scouts et guides de la paroisse St-Louis-de-France. Ce fut une grande réussite et nous avons largement dépassé notre objectif.

A cette occasion, vous nous avez généreusement accordé votre appui et nous tenons à vous en remercier sincèrement malgré le retard causé par la suspension de toutes les activités au cours de l'été. Votre aide nous a été des plus précieuses.

Acceptez, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

Jacques Meilleur,
Président du Comité
protecteur des scouts et
des guides de la paroisse
St-Louis-de-France,
Don Mills, Ontario.

Notre numéro du 6 octobre dernier passait dans ses colonnes un dessin de Guy Craste représentant le visage d'un homme recherché pour les méfaits suivants :

WANTED-RECHERCHÉ

Caractéristique:

Soupçonné d'appartenir à la section ontarienne d'un groupuscule en voie de disparition, connu sous le nom de "nation canadienne-française".

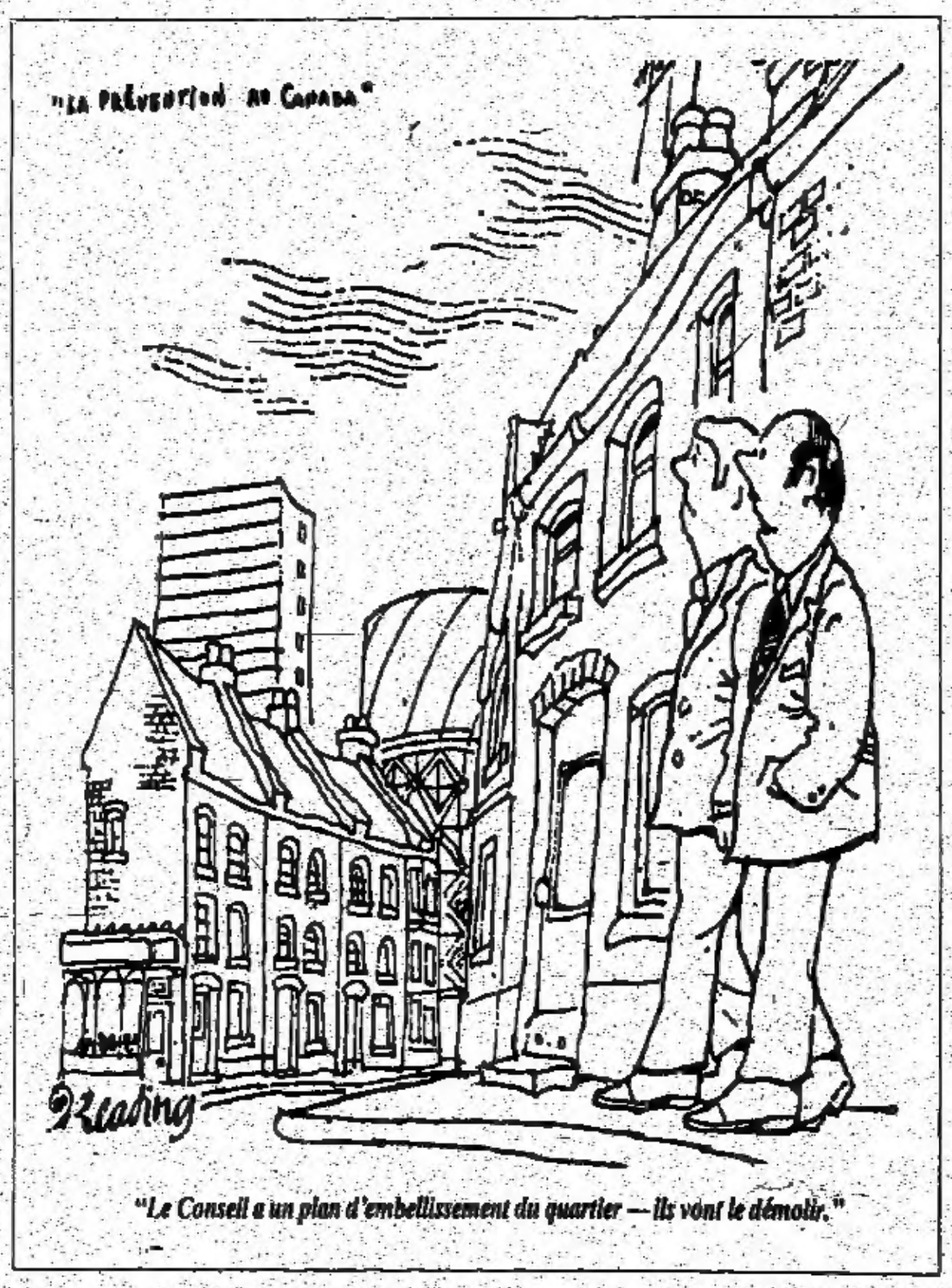
Ce type est considéré dangereux. Si ses tactiques sont imitées par d'autres francophones, le gouvernement de l'Ontario pourrait être forcé de réaliser les promesses faites concernant la justice en français et les services publics bilingues.

Si vous le rencontrez:

1 tentez de le convaincre que sa lutte est vouée à l'échec;
2 signalez de toutes urgence sa présence en communiquant avec le bureau de Premier Ministre de l'Ontario ou avec le Procureur Général de l'Ontario.

***** ***** *****

Vous aviez reconnu le coupable? Il s'agit bien entendu de Gérard Lévesque d'Ottawa, qui a récemment eu un échange de lettres assez connu avec divers ministères du gouvernement de l'Ontario. C'est lui également qui fut, avec Alain Poirier et quelques autres, à l'origine de "C'EST L'TEMPS", ce mouvement qui fit une entrée fracassante lors du Congrès de l'ACFO à Timmins en octobre.



"Le Conseil a un plan d'embellissement du quartier — ils vont le démolir."

DISTRIBUTION DE COURRIER-SUD PENDANT LA GRÈVE DES POSTES

Nos abonnés ne pouvant recevoir Courrier Sud par la poste tant que durera la grève nous les prions de bien vouloir se procurer leur journal à certains points de distribution.

Courrier Sud est à organiser un système de distribution. Nous espérons pouvoir annoncer ces endroits à la radio.

Voici les endroits où l'on peut se procurer Courrier Sud pour le moment :

TORONTO
Paroisse Sacré-Coeur
381 rue Sherbourne
La Chasse-Galerie
577 Jarvis : 924-1468
Librairie Champlain
82 rue Church : 364-4345
Librairie Hachette-Garneau
1253 rue Bay
Colonnade Smoke Shop
131 ouest rue Bloor

SUITE EN PAGE 5

Courrier Sud

COURRIER SUD
84 est, rue Charles, Toronto
Bureaux 204 et 205 M4Y 1T1
TEL.: 961-3335

COUPON D'ABONNEMENT

UN ABONNEMENT A 25 NUMEROS : $5.00

Nom _____
(en lettres moulées s.v.p.)

Adresse _____ Tel: _____

Ville _____ Prov. _____ Code postal _____

Courrier Sud

EST PUBLIE PAR LA SOCIETE COOPERATIVE PRESSE-SUD LTEE.
84 Est, Rue CHARLES, TORONTO, ONT. M4Y 1T1
961-3335

REDACTEUR EN CHEF
MIREILLE DESJARLAIS-HEYNNEMAN
MONTAGE ET COMPOSITION
ION MAZARE
SECRÉTARIAT ET PUBLICITE
IRÈNE MORIN-PARASCHUK
COMPTABILITÉ
ANITA CHÊNIER

Les opinions émises dans l'éditorial ne sont pas nécessairement celles du rédacteur en chef.

PETITES ANNONCES

Les petites annonces doivent parvenir à nos bureaux le mercredi. MINIMUM 20 MOTS, 12c par mot. Annonce encadré 50c additionnel.

OPPORTUNITE FANTASTIQUE
Couple sérieux et ambitieux, augmentez vos revenus à temps partiel - Tél:275-6132

EMPLOI DEMANDE
Jeune française - cherche place au pair - dans l'hotellerie pour dix mois (10) mois. Ecrivez à Olivier Lafon, 19 rue C. Nodier, 25000 BESANCON - FRANCE.

MADAME MATRONA
Cartomancienne et chiromancienne, elle vous conseillera sur tous vos problèmes matrimoniaux ou d'affaires, d'amour ou si vous vous sentez déprimés ou malade. N'oubliez pas de la consulter, elle saura vous aider! 2881 ouest, rue Dundas, app.1 (coin Keele) Toronto, Téléphone 762-6585.

L'ASSOCIATION FRANCAISE DES CONSEILS SCOLAIRES DE L'ONTARIO

AVIS IMPORTANT

Vous êtes cordialement invités à une journée d'étude de la Division no:4 DIMANCHE, LE 16 NOVEMBRE 1975 à l'école secondaire ETIENNE-BRULE, située au 500 chemin York Mills, à Don Mills. HEURE: De 9h30 a.m. à 14h30 p.m. Il y aura 3 ateliers dont les 3 sujets à l'étude seront : Résolutions du congrès /74-AFCSO, c'est nous, c'est moi - Rôle et obligations d'un membre d'un Conseil consultatif. A midi, le déjeuner sera servi chaud, gracieusete du Conseil scolaire de North York.

S.V.P. répondre à cette invitation en téléphonant aux personnes suivantes : AVANT le 12 novembre,
Aurèle Bénéteau - Pointe-aux-Roches : 694-3401,
Jules Drouin - Toronto 447-5716
Monique Popiel - Toro 447-2065
Patricia Picknell - Ham ton : 528-5643
Jean Gobeille - Guelph 547-6759
Réal Goulet - Oshawa 728-6340.

DISTRIBUTION DE COURRIER SUD

SUITE DE LA PAGE 4

Théâtre du P'tit Bonheur
95 rue Danforth : 466-8400
et bien sûr à Courrier Sud
64 est rue Charles : Tél,: 961-3335

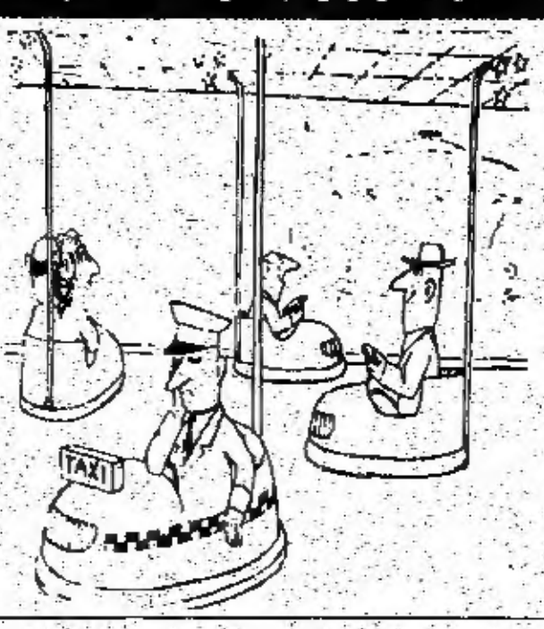
DON MILLS
Claire's Cigar Store
Parkwood Shopping Centre
1277 York Mills Road.

HAMILTON
Bureau de l'ACFO (régionale) 132 rue Blake : 549-5759

D'autres points de distribution seront bientôt trouvés. Veuillez communiquer avec Courrier Sud pour tout renseignement à ce sujet.

LISEZ COURRIER SUD PENDANT LA GREVE LI
LISEZ COURRIER SUD PENDANT LA GREVE LI
LISEZ COURRIER SUD PENDANT LA GREVE LI

C'EST PAS POSSIBLE!



ROTFARB & WINER

COMPTABLES - AGRÉÉS

27 PRINCE ARTHUR AVENUE, TORONTO
TEL : 961 — 7773 — METRO : MUSEUM

FLORIDE

Vous aussi venez et demandez-moi pourquoi de plus en plus de francophones achètent des biens immobiliers en Floride!

Peut-être à cause de conditions très intéressantes telles que:

- le très bas intérêt de 7 pourcent
- l'hypothèque ouverte
- les terrains vastes 1/4 d'acre minimum
- le soleil - la pêche - le golf et le tennis!

Pour plus de renseignement, appelez:

489-1573

et demandez Tom Patucka de;

CAN-AM REAL ESTATE LTD.
REAL ESTATE BROKER
Authorized Ontario Representative for General Development Corp.

1000 FINCH Ave. WEST (Toronto), Ontario M3C 1Z3
OA-L-764-74

VILLE DE TORONTO
AVIS
RAMASSAGE DES ORDURES

Comme Mardi, le 11 novembre est un jour de congé, la Fonction publique municipale n'assurera aucun service ce jour-là. Le ramassage des ordures se faisant habituellement le Mardi sera donc fait le Mercredi, le 12 novembre 1975.
Le service de ramassage de vieux meubles, etc... se faisant habituellement sur demande les Mercredis, reprendra le 19 novembre prochain.

R. M. BREMNER
COMMISSAIRE DES TRAVAUX PUBLICS
VILLE DE TORONTO

Lyon Forge

Escompte accordé à tout abonné de Courrier-Sud.

HENRI LAURENCIN

Bur. 291-4856
Res. 751-0708

Fer ornemental, rampes d'escalier ou de balcon, grille de séparation, grille de foyer ou de cheminée, fer forgé et tout travail de fer et de soudure.

230 Nugget Avenue
Unit 2
Scarborough, Ont.
M1S 3J2

Une employée enceinte a droit à un congé de maternité.

En Ontario, il y a une loi qui permet à toute femme enceinte, mariée ou non, de bénéficier d'un congé de maternité de 17 semaines non payées. Cette loi est valable pour les employées à temps partiel aussi bien que pour les employées à plein temps, étant entendu qu'elles ont travaillé pour le même employeur pendant au moins 63 semaines avant la date prévue pour la naissance de l'enfant.

Lorsqu'elle reprend son travail, la mère a le droit d'occuper le même poste ou un poste comparable, sans perte d'ancienneté ou d'avantages sociaux.

Il est évident que la grossesse ne peut éviter à une employée d'être renvoyée pour des raisons valables sans rapport avec sa grossesse, mais celle-ci ne peut constituer en elle-même un motif de renvoi lorsqu'une employée a droit à un congé de maternité.

Une employée enceinte doit donner, par écrit, un préavis de deux semaines et préciser le jour où elle a l'intention de prendre son congé. Elle peut le prendre n'importe quand pendant la période de 11 semaines qui précède la naissance de l'enfant, mais elle doit prendre au moins six semaines de son congé après la naissance. Si l'employeur désire que l'employée fasse commencer son congé avant la date qu'*elle* envisage, il doit prouver qu'elle n'est pas en mesure de s'acquitter de ses fonctions de façon normale.

L'employée a droit aux prestations de l'assurance chômage pendant son congé de maternité (même si elle n'envisage pas de reprendre son emploi à la fin de son congé), si elle a travaillé et payé ses cotisations pendant au moins 20 semaines au cours de l'année qui précède la naissance de l'enfant. D'autre part, au moins dix des vingt semaines doivent être comprises entre la 30e et la 50e semaine précédant la naissance de l'enfant.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les congés de maternité ou toute autre législation du travail pouvant intéresser la main-d'oeuvre féminine, veuillez vous adresser à:

Ontario 20
Queen's Park
Toronto (Ontario)

et nous vous ferons parvenir un dépliant en français.

Ministère du Travail
Bette Stephenson, M.D., ministre

Province de l'Ontario
William Davis, premier ministre

on a lu pour vous

PIERRE PAUL KARCH

Les traditions populaires au Canada

Publier les oeuvres d'un conteur représente un travail comparable à l'adaptation d'un roman pour la scène sauf que les transformations se font dans le sens inverse : ce qui se présentait sous une forme orale et visuelle devient purement littéraire. L'on n'a qu'à lire les deux premiers tomes de contes franco-ontariens parus sous le titre de LES VIEUX M'ONT CONTE (1) pour se rendre compte de la différence entre la version originale et la version littéraire définitive. Alors que le R. P. Germain Lemieux a fait paraître les deux versions à l'intérieur d'un seul volume, d'autres qui s'intéressent au même aspect du folklore canadien ont opté pour une solution bâtarde qui est sûre de ne plaire tout à fait à personne. C'est le principal reproche que l'on peut adresser à M. Robert Lalonde qui a réuni dans les CONTES DE LA LIEVRE (2) huit contes de Jos Provost. D'autres encore ont eu, si l'on peut dire, la tâche plus facile en ce sens que, leurs travaux les ayant conduits à la découverte de contes écrits dans une langue autre que le français, ils n'ont eu qu'à les traduire dans un français correct, à les retoucher et à les polir à volonté. Tous ont dû de plus exercer un choix parmi les matériaux ramassés car, l'on s'en doute bien, tout n'est pas digne d'être publié. Mais ce qui l'a été donne une excellente idée de la richesse et de la diversité des cultures canadiennes.

Malgré le ton qui laisse parfois à désirer, les huit contes de Jos Provost qui composent les CONTES DE LA LIEVRE sont captivants tant par leur intrigue que par le souffle du conteur qui donne vie à chaque personnage qu'il lance dans des aventures toutes plus merveilleuses les unes que les autres : "Et le voilà parti, marche aujourd'hui, marche demain, arrive avant-hier au matin." (p.72)

Claude Mélançon dans l' "Introduction" aux LEGENDES INDIENNES DU CANADA (3) souligne deux difficultés auxquelles il a dû faire face, le choix des textes et les problèmes de traduction, obstacles qu'il a surmontés avec bonheur comme on peut en juger en lisant ce livre illustré qui peut servir d'initiation aux diverses cultures primitives du Canada par le biais des légendes qui révèlent la pensée religieuse et sociale des Amérindiens, parente par certains côtés à l'inspiration qui a dicté l'ANCIEN TESTAMENT.

Les CONTES DE MON IGLOU (4) composent certainement le livre qui se présente le mieux grâce aux nombreuses illustrations en couleur d'Agnès Nanogak qui complémentent admirablement bien les contes recueillis et traduits par Maurice Métayer. Tout contribue au dépaysement du lecteur : l'Arctique froid, souvent hostile, où tuer est le seul moyen de vivre, l'attitude du conteur qui se permet rarement de porter un jugement moral sur la conduite de ses personnages, hommes ou animaux, et la gratuité de certains contes qui n'ont apparemment d'autres buts que de divertir par le récit d'une suite d'incidents qui se termine en queue de poisson. Ces contes en disent néanmoins long sur la vie de l'Esquimau d'autrefois, sur son courage, ses angoisses, ses sentiments, ses préoccupations, ses plaisirs, ses chagrins, ses regrets et ses espoirs.

Ces recueils très différents s'adressent à tous ceux et celles, sans distinction d'âge, qui se laissent émerveiller par le merveilleux, qui attendent l'inattendu et qui sont prêts à croire l'incroyable. Quelques heures passées en compagnie de ces excellents conteurs effacent bien des préjugés, rendent plus compréhensifs et portent à mieux voir les choses et les gens. Et puisqu'il est question du pays et des gens qui l'ont habité, ces voix qui viennent de loin nous touchent de près.

(1) Germain Lemieux, LES VIEUX M'ONT CONTE, Montréal, Ed. Bellarmin, 1974, 2 vol.
(2) Robert Lalonde, CONTES DE LA LIEVRE, Montréal, Ed. de l'Aurore, 1974, 201 p. $6.95
(3) Claude Mélançon, LEGENDES INDIENNES DU CANADA, Montréal, Ed. du Jour, 1973, 160 p. $5.95
(4) Maurice Métayer, CONTES DE MON IGLOU, Montréal, Ed. du Jour, 1973, 128 p. $6.95

MUSIQUE POUR TOUS

PAR FRANCINE ROBITAILLE MARSTON

LES GRANDS SUCCES BARCLAY Vol. 17 DIANE DUFRESNE Barclay 75017

Ou on l'aime ou on ne l'aime pas! Diane Dufresne sait nous faire rire par ses cris hystériques. Certains diront : "C'est pas possible!" Elle sait cependant aussi nous faire pleurer. Sa tendrese, sa détresse et sa peine sont émouvantes. Elle exprime la misère et la servitude de la femme qui appartient à une société où l'homme est maître, celle des motards et des salles de bar.

Les mélodies et les paroles de ses chansons sont tellement belles et tristes qu'il faut absolument être dans un certain "mood" pour s'asseoir et l'écouter, autrement on risque de sortir de sa séance d'écoute quelque peu déprimé.

Mentionnons sur le premier disque : "Rond-point" et "J'ai rencontré l'homme de ma vie". Sur le second, on retrouvera quelques chansons très belles de son opéra-cirque; oeuvre d'un humour noir incomparable : La fin du monde est pour aujourd'hui", "Le tour du bloc", "Comme des chiens".

Diane Dufresne : il faut l'écouter mais je vous avertis; malgré ses airs entrainants, c'est "triste à mort".

MOLIÈRE EN "JOUAL"

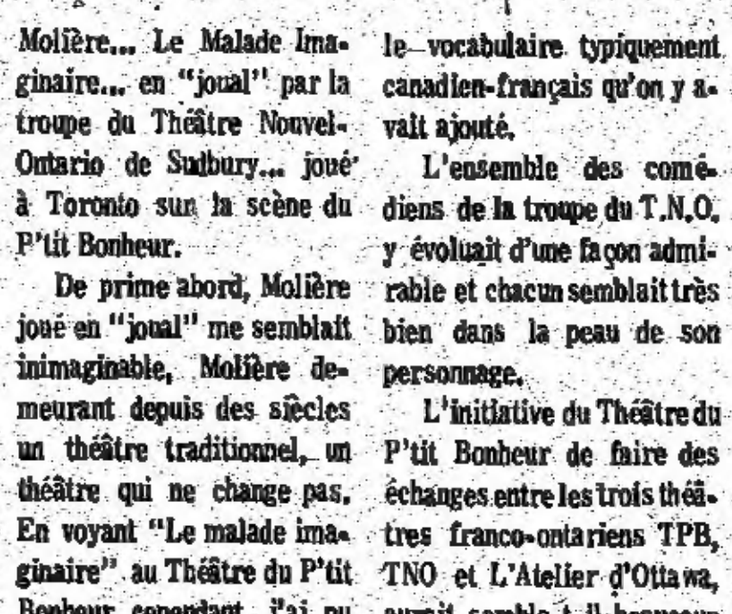
Molière... Le Malade Imaginaire... en "joual" par la troupe du Théâtre Nouvel-Ontario de Sudbury... joué à Toronto sur la scène du P'tit Bonheur.

De prime abord, Molière joué en "joual" me semblait inimaginable, Molière demeurant depuis des siècles un théâtre traditionnel, un théâtre qui ne change pas. En voyant "Le malade imaginaire" au Théâtre du P'tit Bonheur cependant, j'ai pu constater que Molière en "joual" ne perdait pas de son identité, ni de son traditionnalisme. En général, le texte intégral avait été bien respecté même avec le vocabulaire typiquement canadien-français qu'on y avait ajouté.

L'ensemble des comédiens de la troupe du T.N.O. y évoluait d'une façon admirable et chacun semblait très bien dans la peau de son personnage.

L'initiative du Théâtre du P'tit Bonheur de faire des échanges entre les trois théâtres franco-ontariens TPB, TNO et L'Atelier d'Ottawa, aurait semble-t-il beaucoup d'avantages et de succès. Ce qui prouve qu'un ménage à trois quelquefois n'est pas si mal...

Denise Nadeau



DECISION

Ottawa, le 16 octobre 1975

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne annonce la décision suivante qui prendra effet immédiatement.

Décision CRTC 75-491

TORONTO (ONT.) - 740685300
MISSISSAUGA (APPLEWOOD) (ONT.) - 740686100
MISSISSAUGA (FLEETWOOD) (ONT.) - 740687900

Metro Cable TV Limited

Demandes présentées en vue de modifier les licences de radiodiffusion de télévision par câble qui couvrent des secteurs du Toronto Métropolitain, Mississauga (Applewood) et Mississauga (Fleetwood) Ont. afin de :

- déplacer l'antenne du 25, Widdicombe Hill, Etobicoke (Ont.) au 50, rue Cordova, Etobicoke (Ont.) partagée avec Maclean-Hunter Cable TV Limited).

Décision : APPROUVE

Le Conseil reconnaît que l'approbation de ces demandes entraînerait une amélioration technique considérable des signaux.
Lorsque des titulaires de licence de télévision par câble se proposent de partager une tête de ligne, le Conseil préfère que l'entente soit conclue sur une base de propriété conjointe. Bien que cette demande ne comporte pas la propriété conjointe de l'antenne, le Conseil note le fait que le requérant possèdera une partie de l'appareillage de sa tête de ligne située à l'emplacement de l'antenne et qu'on lui a garanti l'accès à l'antenne.

Décision CRTC 75-492

VAUGHAN, RICHMOND HILL, MARKHAM, WHITCHURCH-STOUFFVILLE (ONT.) - 750346900

Classic Communications Ltd.

Demandé présentée en vue de modifier la licence de radiodiffusion de télévision par câble qui couvre des secteurs des villes de Vaughan, Richmond Hill, Markham, Whitchurch-Stouffville (Ont.) afin de :

SERVICE DE BASE (CANAUX 2 à 13)

Effectuer des conversions de canaux dont CBLFT à un canal libre.

SERVICE DE CHANGEUR DE FREQUENCE

Remplacer CBLFT Toronto (Ont.) par CKVR-TV Barrie (Ont.).
- supprimer une partie du territoire autorisé située dans le nord de la municipalité de Richmond Hill (Ont.).

Décision : REFUSE

Le titulaire a déjà reçu la permission de distribuer CBLFT sur un canal libre d'interférences (le canal 2) conformément à la décision CRTC 74-341. Par la suite, le Conseil a permis au titulaire de retarder la mise à exécution des changements de canaux, autorisés par la décision CRTC 74-341, jusqu'au 31 mars 1976 ou jusqu'au moment où la transmission s'effectuera de la tour du CN, celui qui se présente en premier.

Le Conseil s'attend à ce que le titulaire de licence continue, par tous les moyens nécessaires, à assurer une réception adéquate de CBLFT à tous les abonnés désireux de recevoir cette station jusqu'au changement de canal autorisé.

Le requérant suggère que le Conseil utilise les mesures réelles de la puissance du signal au lieu des calculs théoriques pour établir la zone de rayonnement A de CKVR-TV afin de déterminer l'ordre de priorité de cette station dans la région desservie par Classic Communications Ltd.

Le Conseil estime qu'il ne serait pas pratique de délimiter la zone de rayonnement de la station en mesurant la puissance du signal d'émission de la station de télévision.

Guy Lefebvre
Le directeur général
Gestion des politiques de licences

Conseil de la Radio-Télévision Canadienne
Canadian Radio-Television Commission

ACFO régionale Ontario-Sud

A Hamilton, le 3 octobre dernier, se déroulaient les élections de la régionale Ontario-Sud de l'Association canadienne-française de l'Ontario.

Le nouveau conseil de direction se compose comme suit, ainsi que nous le démontre la photo ci-dessus, de droite à gauche : Madame Patricia Pickrell, présidente, M. Elias Ibrahim, vice-président, Mlle Marthe LaCharité, trésorière, Madame Diane Perreault, secrétaire.

Le bureau de la régionale Ontario-Sud changera d'adresse et sera désormais situé au 132 rue Blake, au sous-sol de l'église de la Paroisse Notre-Dame du Perpétuel - Secours (Père René Guilbert, curé) à Hamilton. Téléphone : 549-5759

Courrier Sud présente ses félicitations au nouveau conseil. Nous profitons également de l'occasion pour saluer ici l'ancien conseil et particulièrement M. et Mme Marcel Brûlé qui ont été si étroitement associés à Courrier Sud dans le passé.

Même durant la pause-café le travail de l'animateur ne

(PHOTOS: IRENE)

POLAROID AUT. 450

connaît pas de répit. M. Jean Gobeille, animateur de la régionale de l'ACFO-Ontario-Sud distribue des documents aux congressistes lors de la réunion du 3 octobre dernier.

Avis Public

Ottawa, le 22 octobre 1975.

AUDIENCES PUBLIQUES PREVUES DU CRTC

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne se propose de tenir des audiences publiques de décembre à juin 1976 comme suit :

Québec (Québec)
à compter du 9 décembre 1975
Le Concorde,
580 est, Grande Allée.

Toronto (Ontario)
à compter du 13 janvier 1976
Harbour Castle
1 Harbour Square.

Vancouver (Colombie-Britannique)
à compter du 3 février 1976
Regency Hyatt,
655, rue Burrard.

Victoria (Colombie-Britannique)
à compter du 5 février 1976
Empress Hotel
rue Gouvernement.

Regina (Saskatchewan)
à compter du 9 février 1976
Regina Inn,
rues Victoria & Broad.

Edmonton (Alberta)
à compter du 16 février 1976
Plaza Edmonton,
10135-100e rue.

Winnipeg (Manitoba)
à compter du 16 février 1976
Winnipeg Inn,
2 place Lombard.

Ottawa (Ontario)
à compter du 9 mars 1976
Hôtel Skyline,
101, rue Lyon.

Montréal (Québec)
à compter du 29 mars 1976
Quatre Saisons,
1050 ouest, rue Sherbrooke,
Montréal (Québec).

Moncton (Nouveau-Brunswick)
à compter du 12 avril 1976
Hôtel Beauséjour.

Halifax (Nouvelle-Ecosse)
à compter du 12 avril 1976
Lord Nelson,
Chemin Spring Garden &
rue South Park.

Windsor (Ontario)
à compter du 4 mai 1976
Holiday Inn,
Riverside Drive

Ottawa (Ontario)
à compter du 8 juin 1976
Château Laurier,
rue Rideau.

Cet avis modifie l'avis public 1975-51 du 4 juillet 1975.

Le directeur général
Gestion des politiques de licences,
Guy Lefebvre.

Avis Public CRTC 1975-93

Conseil de la Radio-Télévision Canadienne
Canadian Radio-Television Commission

LA FÉDÉRATION DES CLUBS SOCIAUX FRANCO-ONTARIENS

QUELQUES ACTIVITES

La Fédération, par l'entremise de ses 31 clubs, a mis ou est à mettre sur pied des projets fort intéressants pour les francophones. Par exemple, dans le cadre du programme "On s'grouille Jeunesse", des colonies de vacances ont été organisées l'été dernier pour les jeunes de Guelph, Woodstock, Oshawa, St. Catharines et Simcoe. Deux stages de formation sont en voie de préparation : celui de onze moniteurs pour les jeunes et celui d'animation sociale de danse.

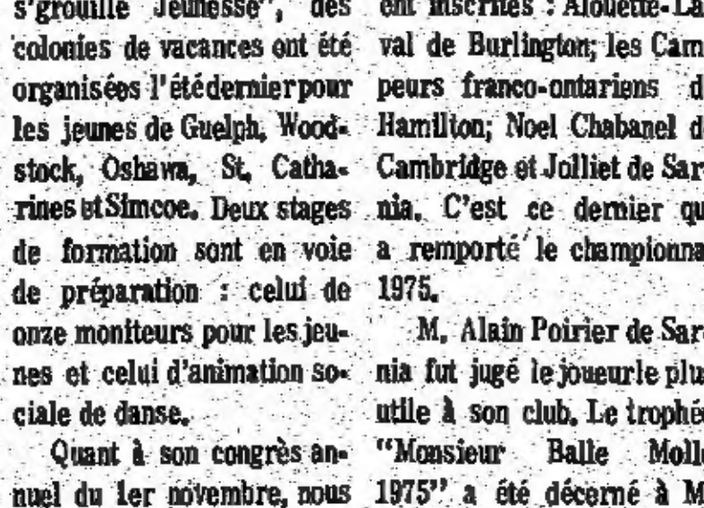
Quant à son congrès annuel du 1er novembre, nous en parlerons évidemment dans un prochain numéro.

TOURNOI DE BALLE MOLLE FEDERATION '75

Le tournoi annuel de balle molle de la Fédération des clubs sociaux a eu lieu récemment à Sarnia par un temps assez beau mais incertain. Quatre équipes étaient inscrites : Alouette-Laval de Burlington, les Campeurs franco-ontariens du Hamilton; Noel Chabanel de Cambridge et Jolliet de Sarnia. C'est ce dernier qui a remporté le championnat 1975.

M. Alain Poirier de Sarnia fut jugé le joueur le plus utile à son club. Le trophée "Monsieur Balle Molle 1975" a été décerné à M. Roger Drouin de Burlington. (extrait de "Trait d'Union")

SOLUTION:



SOLUTION DE "JOUEZ AVEC NOUS" DU COIN DE PETITS DE LA PAGE 11.

VOUS NOUS AVEZ ENVOYÉ AU...

Pendant toute l'année dernière, nous nous sommes creusé la cervelle - et beaucoup d'autres se la sont creusée aussi - dans une recherche intensive pour un projet sur Harbourfront, projet qui refléterait les souhaits des Torontois.

(Qu'est-ce que Harbourfront? C'est une bande de terrain de 86 âcres en bordure de l'eau, qui commence à la rue York et dépasse à peine Bathurst.)
Or le Conseil de Harbourfront émerge avec un thème. Et l'Equipe de Planification possède un plan détaillé montrant comment ce thème serait réalisé dans le développement du projet.

Il en ressort que ce sera une plaque-tournante internationale et passionnante, un endroit qui exposera et partagera la richesse de l'héritage culturel torontois, un lieu qui insistera sur l'aspect récréatif tout en reflétant la vitalité commerciale et industrielle des quais de Toronto.

...MAINTENANT VENEZ DONC VOIR COMMENT C'EST.

Venez voir si Harbourfront est vraiment ce que vous voulez. Vos réactions nous aideront à trouver la direction à prendre.

Vous êtes invités à venir à une assemblée ouverte à tous à Harbourfront le vendredi 7 novembre à partir de 20h30 ou le dimanche 9 novembre à 14h et à participer à l'une de nos nombreuses visites commentées qui auront lieu pendant la fin de semaine.

N'oubliez pas c'est le vendredi 7 novembre à 20h30 et le dimanche 9 novembre à 14h.

Harbourfront

235 Queen's Quay West

Ministry of State Urban Affairs Canada / Ministère d'État Affaires urbaines Canada

MISSIVE IMPOSSIBLE?

Téléphonez (à frais virés) à "l'ombudsman linguistique" du Parlement si vous estimez que l'égalité du français et de l'anglais n'est pas respectée dans une institution fédérale.

LE COMMISSAIRE AUX LANGUES OFFICIELLES

Ottawa (613) 996-6368

VOL. VIII No 2 NOVEMBRE 1975

la maison

centre francophone de toronto

62 est, rue Charles, Toronto, Ont. M4Y 1T1 • Ouvert de 10h à 16h du lundi au vendredi

LA MAISON
Publié par le Centre francophone
62-64 est, rue Charles, Toronto M4Y 1T1.

Organisme subventionné par le Secrétariat d'Etat – Le Ministère de l'Education de l'Ontario. – Ministère des services communautaires et sociaux de l'Ontario.

Téléphones: Secrétariat: de 10h. à 16h. 922-8915
Alliance Française Informations de 14h. à 16h. 922-2014

Tirage mensuel: 3,000
Dir. Administratif: Thérèse Gliniecki

ASSOCIATIONS FONDATRICES:

Alliance Française	922-2014
Association France-Canada	239-5373
Association des Français Libres (sec. Ontario)	239-5373
Association Sépharade	781-28-85
Chambre de Commerce Française au Canada (sec. Ontario)	425-6713
Ciné-Club Français	921-2561
Club Richelieu	444-7744
Fédération des Femmes can. fr. (Sec. Sacré-Coeur de Toronto)	961-0673

ASSOCIATION AFFILIÉE

A.C.F.O. (Régional Toronto)	447-3762

PHÈDRE
Racine

SAMEDI 22 NOVEMBRE – 20 h. 30

RYERSON THEATRE
43, est rue Gerrard
$3.75 Etud.: $2.75

EDUCATION – RECREATION

ALLIANCE FRANCAISE

Cours de français (adultes): M. Ollvier Bernard 922-2014.

Cours de français (enfants): Mme M. Parmentier 275-0269

ASSOCIATION FRANCE – CANADA

Cours de français (adultes): H. Issayevitch 429-3152 après 17h.

Excursions – Sports: Sarka Spinkova: 485-5433 entre 18h et 19h.

LES THES-CONVERSATIONS CHANGENT DE JOUR

Nous avons découvert que plusieurs d'entre vous sont occupés les jeudis après-midi et, comme nous aimerions attirer un plus grand nombre aux thés-conversations, nous avons décidé les Amis de LA MAISON à changer le jour de leurs rencontres et à passer du jeudi au lundi.

Pourqui ne pas se joindre à la conversation le premier lundi de chaque mois à 13h30? Quelle meilleure façon de commencer la semaine?... au 3 novembre alors... ou au 1 décembre. Les Amis ont beaucoup voyagé cette année, et les anecdotes seront nombreuses.

ALLIANCE FRANCAISE DE TORONTO

Le 15 octobre dernier, la conférence du Dr Laure Rièse "Quelques impressions sur la Sainte Russie" porta en fait sur tout son voyage en Russie l'été dernier et, avec l'enthousiasme et l'humour qui lui sont propres, elles nous fit partager le plaisir de ses découvertes.

(SUITE...)

UNE INITIATIVE FRANCE-CANADA

"Le salon du livre insolite" ouvre ses portes les 1 et 2 novembre de 13 heures à minuit au Club Helleonian, 35 Hazelton Avenue (à Yorkville). Les huit organisations francophones participant à cette manifestation culturelle ont unis leurs efforts pour convier le public à voir une sélection de livres choisis spécialement à cette occasion.

Chaque stand présentera une spécialité différente : du livre ancien à l'édition de luxe, des livres dédicacés par des auteurs célèbres aux livres français jamais montrés

(SUITE...)

CINE-CLUB, TELE-CLUB ET EVA (Education Visuelle des Adultes)

En coopération avec TVOntario, le Ciné Club vous invite à participer à un Télé-Club "nouveau genre" dont les activités ont débuté au cours du mois d'octobre 1975 dans le salon de La Maison, Centre Francophone, 64, est rue Charles.

Un thème général sélectionné chaque mois, une série de télévision éducative ajustée à la mesure exacte du sujet choisi et des séances d'animation offertes aux participants du Télé-Club, voilà quelques-unes des activités à l'ordre du jour pour cet automne.

(SUITE...)

au calendrier...

Jusqu'au MARDI 4 NOVEMBRE : La Chasse-Galerie, M. Bailey, Peintre Québecois, Rens. 924-1468.

Jusqu'au SAMEDI 8 NOVEMBRE : Gadatsy Gallery, Exposition de peinture, Daniel Hanequand, peintre français, Renseignements : 925-2573.

SAMEDI 1 NOVEMBRE : Club à La Claire Fontaine, Danse pour les jeunes, Oakville Ice Centre, 129 Rebecca, Oakville, 8h. Rens. Mme Rose Tucker 822-4248.

SAMEDI 1 NOVEMBRE : Festival de Poésie, Hart House Theatre, U. of T., poètes français, 19h. Rens. 928-2448.

SAMEDI 1, DIMANCHE 2 NOVEMBRE : France-Canada, Le Salon du Livre Insolite, 35, avenue Hazelton (Heliconian Club).

DIMANCHE 2 NOVEMBRE : Paroisse Sacré-Coeur, Exposition de livres français, salle paroissiale, 381 Sherbourne St., 9h-13h.

DIMANCHE 2 NOVEMBRE : France-Canada, Promenade aux environs dès Caledon Hills (Bruce Trail). Rens. 485-5453.

LUNDI 3 NOVEMBRE : Les Amis de La Maison, Thé-conversation, 64 est, rue Charles, 13h30. Rens. Mme O. Rieder 621-2523. Ouvert à tous.

MARDI 4 NOVEMBRE : Toronto French School Parents' Association, "Art, Artists, and Auction", Harbour Castle Hotel, 19h00. Entrée $2.50.

MERCREDI 5 NOVEMBRE : Alliance Française en collaboration avec France-Canada, Exposition PUVIS DE CHAVANNES, Musée d'art de l'Ontario, 317 Dundas St. West, 20h00. Entrée $0.50.

JEUDI 6 NOVEMBRE : Théâtre du P'tit Bonheur, "L'Artichaut" de Monika Merinat. Rens. 466-8400, (jusqu'au samedi 29 novembre).

VENDREDI 7 NOVEMBRE : Ligue de Quilles Sacré-Coeur, soirée dansante, salle paroissiale, 381 Sherbourne St. 20h30.

VENDREDI 7 NOVEMBRE : Le Groupe de la Place Royale, danseurs de danse moderne, MacMillan Theatre, U. of T., 80 Queen's Park Crescent, 20h30, Rens. 924-1468.

SAMEDI 8 NOVEMBRE : Paroisse Sacré-Coeur, soirée dansante, salle paroissiale, 381 Sherbourne St. 20h30, Entrée $2.00.

LUNDI 10 NOVEMBRE : Club Richelieu, souper Coach n'Four, Centre Commercial Don Mills, 18h30.

MARDI 11 NOVEMBRE : Alliance Française, Déjeuner-Débat, Conférencier M. Christian Carreyrou, 64 est, rue Charles, 12h00. Rés. 922-2014 ou 961-7554.

MERCREDI 12 NOVEMBRE : Les Amis de La Maison, Bridge, 64 est, rue Charles, 13h. Rens Mme Bradbury 899-0885.

MERCREDI 12 NOVEMBRE : Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, réunion mensuelle, salle paroissiale, 381 Sherbourne St. 20h00.

VENDREDI 14 NOVEMBRE : La Chasse-Galerie, Exposition de peinture, Jacques Abinun, peintre français, (jusqu'au mercredi 10 décembre).

VENDREDI 14, SAMEDI 15 NOVEMBRE : Club à La Claire Fontaine, Exposition artisanale à l'Ecole René Lamoureux, Mississauga, 20h00, Rens. Colette Mockford 827-6189 (vin et fromages le 14).

SAMEDI 15 NOVEMBRE : La Chasse-Galerie, film "La Femme de Jean", OISE, 252 Bloor St. West, 19h30, Rens. 924-1468.

SAMEDI 15 NOVEMBRE : Comité Sportif, soirée dansante, salle paroissiale, 381 Sherbourne St. 20h30.

LUNDI 17 NOVEMBRE : Alliance Française, Conférencier M. Jean Onimus, 64 est, rue Charles, 20h30. (vin et fromages)

SAMEDI 22 NOVEMBRE : Association Scout, soirée dansante, salle paroissiale, 381 Sherbourne St. 20h30.

SAMEDI 22 NOVEMBRE : Ryerson Theatre, Le Tréteau de Paris, "Phèdre". Rens. 595-5088.

LUNDI 24 NOVEMBRE : Club Richelieu, souper Coach n'Four, Centre Commercial Don Mills, 18h30.

MARDI 25 NOVEMBRE : Chambre de Commerce Française, Déjeuner, Conférencier Son Excellence l'Ambassadeur de France, Park Plaza Hotel, Renseignements. 425-6713.

MERCREDI 26 NOVEMBRE : Ciné-Club : Télé-Club, Séance de discussion, "L'Histoire du Canada Français - L'influence de l'Eglise", 64 est, rue Charles 20h00.

VENDREDI 28, SAMEDI 29, DIMANCHE 30 NOVEMBRE : La Chasse-Galerie, Exposition et vente de cadeaux. Renseignements 924-1468.

SAMEDI 29 NOVEMBRE : La Chasse-Galerie, film "La Vie Rêvée", OISE, 252 Bloor St. West, 19h30, Rens. 924-1468.

SAMEDI 29 NOVEMBRE : Comité Spécial du Sacré-Coeur, soirée dansante, salle paroissiale, 381 Sherbourne St. 20h30.

LUNDI 1 DECEMBRE jusqu'au VENDREDI 12 DECEMBRE : Théâtre du P'tit Bonheur, "Ti Jean Poilu", adaptation d'un conte franco-ontarien. Rens. 466-8400.

MERCREDI 3 DECEMBRE : Alliance Française, Déjeuner-Débat, Conférencier M. Norman Hartley, 64 est, rue Charles, 12h00. Rés. 488-3563 ou 961-7554.

LUNDI 8 DECEMBRE : France-Canada, Dîner parisien, Conférencier : M. le Consul Général de France, M. Pierre Lunet, Inn-on-the-Park, Rés. 239-5373.

Services communautaires et sociaux de la M.C.F.T.

Logements:

Si vous avez un appartement ou une chambre à louer, si vous désirez prendre des pensionnaires, appelez: 922-2014

Service de placement:

Tout employeur cherchant du personnel bilingue et francophone peut appeler 922-2014.

Services bénévoles:

Pouvez-vous consacrer une journée par semaine, ou une journée par mois à La Maison?

Si vous avez du temps de libre que vous voulez occuper, donnez votre nom à 922-2014 (travaux de bureau, traduction, interprètes, etc.).

A ceux qui cherchent une présence amie, compréhensive et discrète, à qui confier gros et petits soucis, le Père Pelchat, S.V. rappelle que tous les mercredis, il est à leur disposition 62 est, rue Charles. Téléphone 922-2014.

A votre service en français

Comptable
Rotfarb & Winer
27 Prince Arthur Avenue, Toronto
Tél. 961-7773 – Métro: Museum.

Dentistes
Dr Gerard Bastian
470 Parliament angle Carlton, 923-7492
559 College, 923-5881
Ouvert les soirs et le samedi.

Dr Antoine P. Kacinik
600, Sherbourne Street,
Bureau 401.
Ouvert tous les soirs,
Samedi : 9h. à 15h.
Tel.: 922-1161

Medecins – Avocats
Les personnes désirant les services de médecins ou d'avocats parlant français devront s'adresser à 922-2014.

Optométriste
Albert Vézina
692, avenue Danforth – 463-1152-3.

Pâtisserie
Pâtisserie Mont-Blanc (franco-suisse)
45 The Links Road, Willowdale
Tél. 223-0559.

PHEDRE

Billets pour adultes, étudiants et pensionnés en vente 62 est rue Charles.

LA MAISON
Centre francophone

CINE-CLUB, TELE-CLUB (SUITE)

Le mois d'octobre a été consacré à l'histoire du Canada Français : "Une Histoire ou... des histoires?". Traitée avec humour et un rien d'irrespect cette série unique (Canadiens, Canailles, Canayens) servit de point de départ à une discussion animée qui se tint le 22 octobre au soir; café et petits gateaux facilitèrent les échanges d'idées sous la direction de Pierre Brassard et du réalisateur Harry Fishback.

Mais la matière était trop riche pour une simple soirée : seules purent être approchées les influences de l'espace, de l'hiver sur la culture et la langue. Nous continuerons le MERCREDI 26 NOVEMBRE à 20 heures, et aborderons l'influence majeure qu'a eu l'Eglise sur l'Histoire du Canada Français.

Donc que tous les curieux des problèmes que notre époque hérite du passé viennent à LA MAISON visionner cette série pendant la journée, au jour et à l'heure qui conviendront le mieux à chacun : les jours ouvrables de 9 heures à 17 heures, le directeur administratif Thérèse Glinlecki se fera un plaisir d'opérer le téléviseur et, sur rendez-vous, un membre du comité exécutif du Ciné-Club viendra, dans le même but, 64 est, rue Charles à d'autres heures et d'autres jours.

Plus tard notre Télé-Club se tournera vers l'Afrique (Colonialisme ou indépendance), vers les différentes idéologies religieuses de notre époque, puis vers des sujets moins profonds mais fort intéressants comme les mystères de la création cinématographique, par exemple. EVA mets pour nous, Téléclublens, bien du bon pain sur la planche. Tout en vous divertissant de façon enrichissante, votre participation et vos opinions constitueront un apport positif pour la programmation future de TVOntario.

Les frais d'administration et de location de local pour ce petit groupe s'élèveront à $5.00 pour les 3 premières séries de visionnement suivi d'une soirée de discussion (avec consommations).

Pour les membres du Ciné-Club de la saison 1973-1974 (tronquée comme on le sait) qui seraient intéressés à suivre ces 3 premières séries, l'entrée sera couverte par le reliquat de leur abonnement à cette saison incomplétée.

Pour tous autres renseignements, veuillez communiquer avec Mme Bryan, à LA MAISON Centre francophones, 64, est rue Charles, Toronto. Téléphone : 922-8915 ou 921-2561.

ALLIANCE (SUITE)

Faisant abstraction de toutes considérations d'ordre politique, elle nous parla de ce peuple russe qui lui parut "honnête, souriant, de plus en plus tourné vers l'occident tant par la tenue vestimentaire que par la musique des transistors que portent les jeunes dans la rue...", mais ce qui l'émut le plus - et l'on pouvait encore sentir cette émotion - c'est la beauté, la richesse des musées d'icones, des églises dressant vers le ciel leurs dômes scintillants en forme de bulbes d'oignon... sa visite à Leningrad... le musée de l'Hermitage... En somme, toute le passé de la Russie.

Le 1er et 2 novembre, ne manquez pas "Le Salon du Livre Insolite" à l'Héliconian Club. Vous y verrez des livres dédicacés du Dr Laure Riese au stand de l'Alliance Française.

Le mercredi 5 novembre, une visite au Musée d'art de l'Ontario, à 20h., vous fera connaître l'oeuvre du peintre lyonnais Puvis de Chavannes qui a fait les magnifiques peintures murales du Panthéon et de la Sorbonne au siècle dernier.

Le mardi 11 novembre, Christian Carreyrou, l'annonceur bien connu de CJBC, sera l'invité à notre deuxième déjeuner-débat et le lundi 17 novembre, nous recevrons notre premier conférencier officiel, M. Jean Onimus, Ecrivain, philosophe, pédagogue, il nous exposera "Les problèmes de l'enseignement littéraire en France".

Retenez aussi la date du 3 décembre : troisième déjeuner-débat avec comme invité un journaliste du Globe & Mail, M. Norman Hartley qui pose la question... "Les journalistes, devrait-on les abolir?"

Pour tous renseignements : 961-7554 ou 922-2014.

FRANCE-CANADA (SUITE)

à Toronto, de l'art culinaire aux livres d'enfants, cette exposition invite à la découverte et à la réflexion.

Pour compléter cette expérience l'Office du Film du Québec a été invité à présenter des diaporamas au Collège Glendon, 2275 Bayview Avenue (à Lawrence Est) dimanche 2 novembre à 20 heures : "Les aventures de la ligne", "La roulotte", "Les Patenteux", diapositives et bandes sonores, une expérience unique, en première à Toronto.

Au Club Heliconian : bar, rafraichissements, marché du livre d'occasion, entrée libre.

ON NOUS COMMUNIQUE...

Le festival de Cinéma canadien se termine en novembre à la chaine 25, cable 12; comme les mois précédents c'est le mercredi soir que ces films seront présentés : un appel au service de la publicité et des relations avec l'auditoire de CBLT (925-3311, loc. 2432) vous donnera l'heure du programme. Voici les titres des films sélectionnés: 5 novembre : "Les cocus"-; 12 novembre: "Sept fois par jour"-; 19 novembre : "Simple histoire d'amour"-; 26 novembre : "La corde au cou".

●

Le Théâtre du P'tit Bonheur, 95 Danforth Avenue, présentera du 6 au 29 novembre à 20h30 le musical "L'Artichaut" d'après un texte original de Monika Mérinat, suivi de "Ti Jean Poilu" adaptation d'un conte franco-ontarien du 1er au 12 décembre. Renseignements : 466-8400.

●

Nos amis d'Hawkesbury qui ne sont pas membres du "CHENAIL", doivent se renseigner très vite en appelant 613-632-7637. Ils pourront ainsi venir grossir les milliers d'enfants et d'adultes qui déjà participent à de nombreux ateliers, films, spectacles, rencontres, etc...

●

Nos lecteurs d'Ottawa connaissent-ils "La Pulpe"? C'est la dernière revue outaouaise de bandes dessinées publiées au Canada. Aidez-là en vous abonnant.
Renseignements : "La Pulpe", C.P. 80, succ. A, Ottawa, Ontario.

●

Si vous avez l'intention de devenir propriétaire d'un appartement ou d'une maison pour la première fois, le Gouvernement de l'Ontario peut vous aider à réaliser votre rêve : une subvention de $1,500.00 vous est offerte mais... jusqu'au 31 décembre seulement. Renseignements : Par téléphone, composer "O" et demandez Zenith 8-2000 à l'opérateur (les appels sont gratuits). Par écrit, Ministère du Revenu, Régime de Subvention aux acheteurs de logement, Queen's Park, Toronto, Ontario, M7A 2C9.

●

Comme chaque année, LA MAISON offre un choix des cartes de souhaits, notes diverses et calendriers mis en vente par UNICEF. Et souvenez-vous que "Vos Voeux U.N.I.C.E.F... C'est l'Avenir d'un enfant".

EXPOSITIONS

L'Association des Parents de la "Toronto French School" vous invite à assister à une vente aux enchères d'objets d'art, à Harbour Castle Hotel, le mardi 4 Novembre à 19h00. Entrée : $2.50 par personne, (comprend le catalogue et le café).

Gadatsy Gallery, 112 Yorkville Avenue, présente "Daniel Hanequand" et ses oeuvres, du 2 au 21 Novembre. Les membres de La Maison se souviendront sans doute d'une exposition que ce peintre français avait fait au 64 rue Charles au cours de l'année 1972.

Contribution à LA MAISON (Centre francophone)
Contribution Form for LA MAISON (Centre francophone)
62-64 est, rue Charles, Toronto M4Y 1T1 – Tél. : 922-8915

Date .....
Mr. ☐ M.
Mrs. ☐ Mme .....
Miss ☐ Mlle
Adresse / Address ..... Code postal / Postal Code .....
Téléphone ..... Signature .....

☐ New/nouvelle contribution ☐ Renouvellement / Renewal

Sympathisant $5 / Sponsor — Donateur $10 / Donor — Bienfaiteur $50 / Benefactor

Reçu pour exemption d'impôt $5 et plus
Income Tax receipt $5 and over

Lawrie Flowers
Toronto Dominion Centre
Box 211, Toronto - 364-2395
Gibbon's Flowers
2073 Yonge Street - 483-4391
LECOMTE FLOWERS LTD.
Votre Fleuriste: Daniel E. Lecomte

AGENCE DE VOYAGE
RENDEZ-VOUS TRAVEL
PLUS DE 30 ANS D'EXPÉRIENCE
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI
DE 9h00 A 17h00.
2498 YONGE STREET
TORONTO, ONTARIO 483-1113

Banque Canadienne Nationale
La banque qui vous aide à mieux vous servir d'une banque.
1 est, rue King, Toronto - 364-3176
HENRI PELLAND *Directeur*

Librairie Champlain Ltée
82, rue Church (nord de King), Toronto
364-4345
Ouverte 6 jours par semaine
de 9 h. à 6 h. – Samedi de 9 h. à 5 h.
Grand choix de romans, de livres d'enfants, de livres de cuisine française ou canadienne, etc.

La Belle Boutique
HAUTE COUTURE
MODÈLES IMPORTÉS
118, rue Cumberland
Toronto, Ontario
924-4770 925-5402

Charles Fiszman
C.L.U. Sun Life du Canada
Assurance-vie, personnelle et commerciale
Assurance Collective
101 Duncan Mill Road, Don Mills
445-9500

RAYMOND'S
EUROPEAN CAR SERVICE
Concessionnaire PEUGEOT
Service CITROËN
41, avenue Eddystone, Downsview
743-6845
RAYMOND REIX *PROPRIETAIRE*

NOUVELLES RÉGIONALES

HAMILTON

ON FETE DEUX FEMMES EN OR...

Les membres du Club LaSalle de Hamilton se réunissaient le 24 octobre dernier pour fêter deux femmes admirables pour le dévouement sans bornes donné à leur club, Madame Laurette Leduc, présidente depuis deux ans du club LaSalle de Hamilton, et Madame Lorraine Wilson, également membre de ce club, reçurent des marques de reconnaissance de la part des quelques 250 membres du club réunis ce soir-là pour un souper et une fête-surprise suivis d'une danse. On offrait aux deux dames deux gerbes d'allure originale. (Des billets d'un dollar pliés en forme d'accordéon composaient les fleurs de ces gerbes). Ce fut un spectacle réjouissant et on pu constater qu'à Hamilton les francophones savent reconaître et remercier leurs membres des efforts donnés pour un club.

MISSISSAUGA OAKVILLE

CLUB A LA CLAIRE FONTAINE

La saison des quilles : Il y a de la place pour ceux qui veulent faire partie de équipes de quilles qui se rencontrent à Oakville au Oaktown Bowling, 584 rue Kerr. Les équipes sont présentement au nombre de 12 et leurs capitaines en sont : Yvon Brazeau, Jacqueline Bastien, Bruce Stewart, Léo Bastien, Réjean Soucie, Paul Lefebvre, Maurice Allard, Joe Pénar, Hélène Blouin, Lucien Bastien, Michel Blouin et Evan Scott. Renseignements : M. Serge Gadoury au 845-9063.

Dates à retenir : Le 7 novembre : Réunion du Théâtre de Polichinelle à 20 heures au 75 Stewart app. 902, Oakville, pour les personnes intéressées à jouer dans les quatre petites pièces que cette troupe d'amateurs présenter en avril. Les nouveaux venus sont particulièrement encouragés à se joindre à ce groupe. Renseignements : Colette Mockford : 827-6189.

Les 14 et 15 novembre: exposition d'artisanat et d'arts populaires à l'école René Lamoureux. Vendredi le 14 il y aura entre autres à 14 heures une démonstration par Madeleine Gauthier, spécialiste en tissage à la Chasse Galerie, qui enseignera comment monter un métier de table. Un vin d'honneurs sera servi le 14 à 20 heures. Renseignements : 845-9505.

Le 7 décembre à 10 heures : Fête des enfants au Clarkson Community Centre à Mississauga. Entrée gratuite pour tous les membres et leurs enfants. Il y aura un spectacle; chaque enfant recevra un sac de surprises, des chapeaux et des ballons. Dépouillement de l'arbre de Noel et buffet vers la fin de l'après-midi. Raggedy Ann et Andy seront là. Les parents qui le désirent peuvent faire offrir un présent du Père Noel à leurs enfants pour la somme de $2.50 . Renseignements : Ginette D'Aragon (822-7463) et Guy Therrien (270-7029).

Le 13 décembre : Danse de Noel et orchestre au Sheridan Mall.

(extraits de "Tournesol")

KITCHENER WATERLOO

Une rencontre aura lieu à la Bibliothèque municipale de Kitchener à 20 heures, mardi, le 18 novembre 1975. Dr Keith Spicer, commissaire aux langues officielles, discutera du rôle des écoles pour l'extension du bilinguisme. Cette conférence sera suivie d'une discution.

Cette rencontre est organisée conjointement par l'Ecole bilingue de Kitchener - Waterloo, le Club Alouette de Kitchener - Waterloo et la Bibliothèque municipale de Kitchener. L'entrée est gratuite.

BELLEVILLE

..."Le Club Alouette perd un de ses directeurs en la personne de Dollard Houle, responsable de l'impression du journal "L'Idéal" ainsi que sa dévouée épouse à l'édition. M. Houle a accepté une importante promotion et il quitte Belleville pour London, Ontario...

"Le Club Alouette a reçu récemment une subvention du secrétariat d'Etat et le comité culturel a déjà commencé à établir son programme".

(extrait de "L'Idéal")

OSHAWA

Les francophones d'Oshawa ont appris avec grand regret le départ du Père Raymond Bastien, leur vicaire depuis un an. Le père Bastien a été nommé aumônier dans un hôpital d'Ottawa. Il poursuit également ses études en pastoral. Il ne sera apparemment pas remplacé à son poste, à cause de restrictions financières. Le Père Léger devra donc à l'avenir, en plus des siennes, assumer les resposabilités de son ancien vicaire.

TORONTO

LA PAROISSE SAINT-LOUIS-DE-FRANCE

La confirmation des élèves des écoles Sainte-Madeleine et Saint-Jean-de-Lalande aura lieu le 16 novembre, à seize heures, dans l'église de cette paroisse. Le sacrement sera administré aux enfants par Mgr. Pocock et le cérémonie aura lieu en FRANCAIS.

COLLEGE GLENDON

Un colloque interprovincial intitulé "Explosion tranquille... les arts en Ontario" a eu lieu du 15 au 18 octobre au campus Glendon de l'Université York. Ce colloque, le premier à avoir lieu en Ontario, avait pour but d'accroître chez les Québécois la connaissance de la culture ontarienne.

M. Marc Gagné, un délégué de l'Université Laval, a remarqué que cette rencontre a fait ressortir les différences dans l'expression entre les deux groupes. Ainsi pour le Québec, la question de nationalisme ne se présente pas et on ne se pose plutôt des questions sur l'avenir, alors qu'en Ontario on semble encore chercher les bases d'un nationalisme canadien-anglais.

Laura E. BRANIGIN

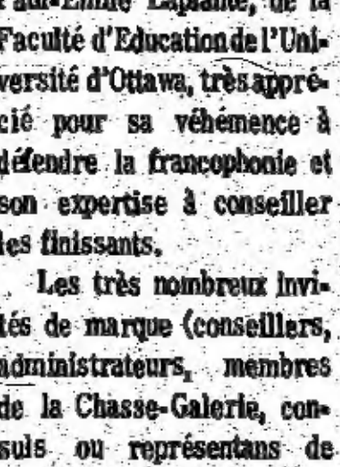
A ETIENNE BRULE

La salle des fêtes de l'école secondaire Etienne Brûlé affichait complet : le 24 octobre à vingt heures se déroulaient la collation des diplômes et la distribution des prix.

L' ouverture musicale jouee par l'orchestre des étudiants, très applaudi, colorait la cérémonie d'un ton solennel et chaleureux, et fut aussitôt ponctuée par l'entrée bien organisée des invités et des finissants.

Le maître de cérémonie, Joseph Potvin, chef du Département de Français de l'école orchestrait avec émotion la succession de discours entre autres ceux qui ont été prononcés par M.L.T. Rémillard, directeur souriant et fier de ses étudiants et par l'invité d'honneur M. Paul-Emile Laplante, de la Faculté d'Education de l'Université d'Ottawa, très apprécié pour sa véhémence à défendre la francophonie et son expertise à conseiller les finissants.

Les très nombreux invités de marque (conseillers, administrateurs, membres de la Chasse-Galerie, consuls ou représentans de France, Suisse, Belgique, Comité consultatif de langue française et tant d'autres) et les professeurs remirent avec amabilité et non sans humour les récompenses aux plus méritants de la neuvième à la treizième année.



M. Paul-Emile Laplante, de la Faculté d'Education de l'Université d'Ottawa, invité d'honneur à l'école Etienne Brûlé.

Marcelle LEAN

L'ECOLE G.-E. CARTIER

On sait que Soeur Rose Banville, directrice de l'école Georges-Etienne Cartier, a dû quitter son poste l'été dernier pour raison de santé. C'est maintenant Mme Françoise Doyle qui dirige cette école avec une équipe de six professeurs. Ce sont (de la maternelle à la 8e année) : Mesdames France Lord, M. Paule Broschart, Ruth Croteau, Lise Morin-Murray, Rita Fortier, et monsieur Normand Gélinas. La bibliothécaire de l'école est toujours Soeur Dorothée.

L'école bourdonne d'activité. On a amené des enfants visiter l'Institute canadien des aveugles; d'autres élèves sont allés cueillir des pommes et observer la fabrication du cidre. Le grand projet de l'année cependant consiste dans la mise sur pied éventuelle d'un théâtre de marionnettes. La directrice et les professeurs suivent des cours de marionnettes à cette intention. Courrier Sud espère vous donner un compte-rendu de cette innovation intéressante lorsqu'elle sera mise à exécution.

La première réunion des parents pour l'année scolaire a eu lieu le 8 octobre dernier. On y procéda à l'élection d'un comité de parents dont les résultats sont les suivants : Président : M. Bernard Lenouvel. Vice-président : M. Paul Massé. Secrétaire : George Bertin. Conseillers : V. Aucoin, Anna Arsenau, Francine Marston. Cette dernière rédige également le bulletin de l'école dont nous avons tiré ces renseignements. Nous y apprenons également, d'une part, que les classes de cette école peuvent accueillir encore plusieurs élèves et, d'autre part, qu'on vient chercher et reconduire chez eux en autobus les bambins de la maternelle et du jardin. Voilà une bonne nouvelle pour les parents des tout petits de Georges-Etienne Cartier!

L'ECOLE SAINTE-MADELEINE

Les compétitions de ballon volant entre les écoles auront lieu à l'école Sainte-Madeleine les 18, 19 et 20 novembre prochain.

Le 24 novembre les petits de la première année recevront leurs livres de catéchèse des mains du Pasteur Jobin. A cette occasion, il y a une petite célébration où chaque enfant est appelé à tour de rôle pour recevoir son nouveau livre.

BURLINGTON

La maternelle francophone de Burlington ouvrait officiellement ses portes le 15 septembre dernier et accueillait 19 tout-petits. Cette école détient un permis d'opération du ministère des Services communautaires et a reçu une subvention de $1,000 du Secrétariat d'Etat. Cette coopérative invite tous les intéressés à communiquer avec Claudette Baudrias (639-6584).

PENDANT LA GREVE DES POSTES, Nous prions les personnes qui désirent communiquer des nouvelles à Courrier Sud de bien vouloir téléphoner au 961-3335

DECISION

Ottawa, le 22 octobre 1975

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne annonce les décisions suivantes qui prendront effet immédiatement.

Décision CRTC 75-507

BRAMPTON ET MISSISSAUGA (ONT) - 740944400

Demande présentée par Bramalea Telecable Limited en vue de modifier la licence de radiodiffusion de télévision par câble qui couvre certains secteurs des villes de Brampton et de Mississauga (Ont.) (à l'intérieur de la municipalité régionale de Peel) afin de :

SERVICE PAR CONVERTISSEUR DE FREQUENCE

- ajouter la distribution d'émissions d'origine locale - Guide de télévision électronique.

- ajouter la réception et la distribution de WKBW-TV Buffalo (N.Y.) et CHIC-FM Brampton (Ont.) et effectuer des conversions de canaux.

SERVICE MF

- supprimer la réception et la distribution de WBUF-FM Buffalo (N.Y.) et WBNY-FM Buffalo (N.Y.)

Décision : APPROUVE

La distribution d'émissions d'origine locale (guide de télévision électronique) est assujettie à la condition qu'aucune annonce publicitaire ne soit distribuée à ce canal.

Décision CRTC 75-508

TORONTO (ONT.) - 740943600

Demande présentée par Coaxial Colourview Limited en vue de modifier la licence de radiodiffusion de télévision par câble qui couvre certains secteurs du Toronto métropolitain (Ont.) afin de :

SERVICE PAR CONVERTISSEUR DE FREQUENCE

- ajouter la distribution des émissions d'origine locale - Guide de télévision électronique

- ajouter la réception et la distribution de WKBW-TV Buffalo (N.Y.) et effectuer des conversions de canaux

Décision : APPROUVE

La distribution d'émissions d'origine locale (guide de télévision électronique) est assujettie à la condition qu'aucune annonce publicitaire ne soit distribuée à ce canal.

Décision CRTC 75-509

TORONTO (ONT.) - 740942800

Demande présentée par Rogers Cable T.V. Limited en vue de modifier la licence de radiodiffusion de télévision par câble qui couvre le Toronto métropolitain (Ont.) afin de :

SEVICE DE CONVERTISSEUR DE FREQUENCE

- ajouter la distribution d'émission d'origine locale - Guide de télévision électronique.

- ajouter la réception et la distribution de WKBW-TV Buffalo (N.Y.) et effectuer des conversions de canaux.

Décision : APPROUVE

La distribution d'émissions d'origine locale (guide de télévision électronique) est assujettie à la condition qu'aucune annonce publicitaire n soit distribuée à ce canal.

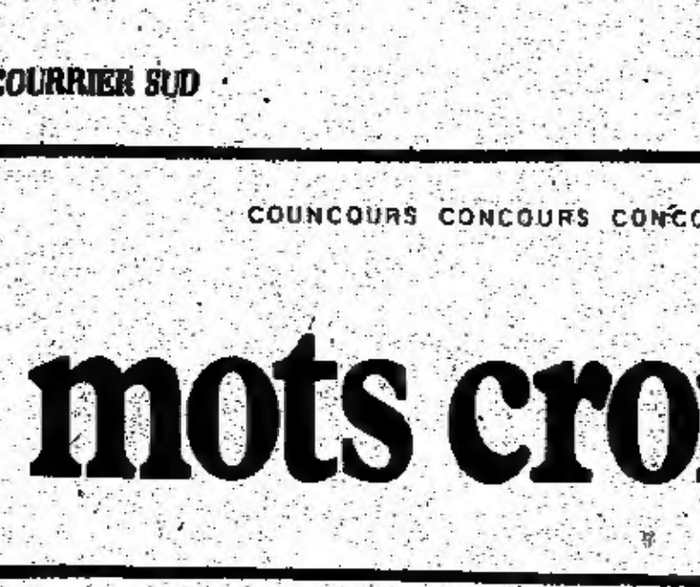
Guy Lefebvre
Le directeur général
Gestion des politiques de licences

Conseil de la Radio-Télévision Canadienne
Canadian Radio-Television Commission

COUNCOURS CONCOURS CONCOURS

mots croisés · champlain

PROBLEME NO: 12



HORIZONTALEMENT

1–Culture du riz.
2–Copia. – Obtint.
3–Sert à stimuler. – Coutume. – Préfixe.
4–Erreur. – A quelle chose.
5–Sert à polir à froid (pl.). – Joindre.
6–Charge d'un âne. – Brut.
7–Deux. – Excrément de certains animaux.
8–La Sainte Vierge. – Dans.
9–Oter les noeuds. – Enlevant.
10–Pron. pers. – Du verbe revenir.
11–Division de l'année. – Colère.
12–Tranche de pain grillée. – Louis. – Les siens.

VERTICALEMENT

1–Pic à deux pointes à l'usage des mineurs. – Docteur.
2–Inventions, combinions.
3–Se suivent dans zieuter. – Proposition de boire à la santé de quelqu'un.
4–Pays de l'anc. Asie. – Petit cours d'eau. – Du verbe avoir
5–Cabane des nègres. – Du domaine des fées.
6–Boisson faite avec du jus fermenté des pommes (pl.).
7–Soulever. – Voyelles. – Mouvement des oiseaux.
8–Pron. pers. – Toutefois.
9–Premier mot de l'hymne de saint Jean-Baptiste. – Toi. – Principale partie du corps humain.
10–Préservé du déluge. – Plante aromatisante.
11–Fin du jour. – Au milieu de.
12–Cependant. – En matière de.

AVIS AUX GAGNANTS
Afin de recevoir votre prix, veuillez s.v.p. communiquer dès que possible par téléphone ou par lettre avec la Librairie Champlain - 364-4345

REPONSE PROBLEME NO: 10

GAGNANTS DU
PROBLEME NO: 10

MARIE - FRANCE HOULE
North Bay
Mme M. RACINE
Barrie

Continuez de faire vos mots-croisés et faites-les nous parvenir lorsque la grève sera terminée. Nous annoncerons alors la liste des gagnants.

ADRESSER LE TOUT A
COURRIER SUD
64, Rue Charles Est
Toronto, Ont. M4Y 1T1

NOM:.....
ADRESSE:.....
.....
Tél:.....

LA LIBRAIRIE CHAMPLAIN,
82 RUE CHURCH,
TORONTO
364-4345

N'OUBLIEZ PAS QUE
CHAMPLAIN
EST LA PLUS IMPORTANTE DES

TOUT SPECIALEMENT POUR LES JEUNES !

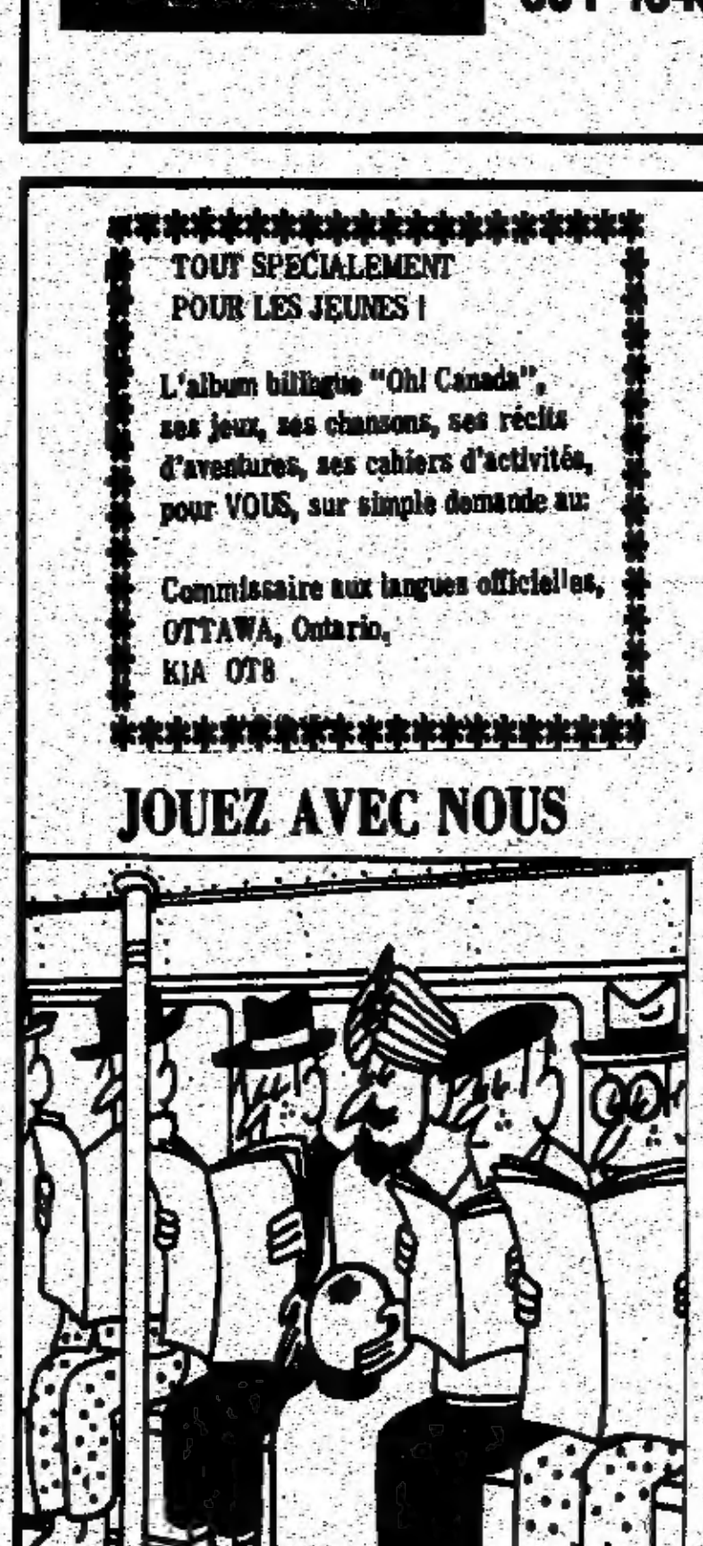
L'album bilingue "Oh! Canada", ses jeux, ses chansons, ses récits d'aventures, ses cahiers d'activités, pour VOUS, sur simple demande au:

Commissaire aux langues officielles,
OTTAWA, Ontario,
K1A 0T8

LE COIN DES PETITS

Mise en page du Coin des petits par Denise Nadeau

JOUEZ AVEC NOUS



Trouvez les 7 erreurs. SOLUTION EN PAGE 7.

ALPHONSE

ALLONS EN VENDANGES !

Notre vigneron va – avoir une bonne récolte cette année... Il voudrait bien cueillir en premier la grappe qui a le plus de grains.

MOTS CACHES

8 lettres cachées.

S	A	T	S	C	P	Y	P	M	I	M	F	N	A						
A	N	R	T	N	O	R	E	I	F	I	T	O	N						
D	C	O	R	O	S	I	R	R	I	N	C	E	R						
V	E	P	I	R	E	R	T	O	N	E	M	R	N						
A	S	I	L	T	R	U	E	I	I	E	T	U	O						
G	I	C	R	O	A	O	S	R	R	E	V	E	L	A					
E	R	A	O	U	D	M	O	A	O	S	O	O	E	S					
R	A	U	N	X	I	U	R	S	N	I	T	C	R	E					
I	L	X	T	C	G	E	E	O	T	R	A	I	T	E					
E	C	L	L	I	M	R	I	U	F	B	E	S	A	V					
S	O	I	R	U	M	I	N	E	R	S	O	U	C	I					
T	E	O	N	T	N	F	I	A	R	E	N	G	A	G					
E	N	E	S	F	R	E	S	Y	L	A	N	A	A	R					
T	R	A	N	S	F	O	R	M	E	R	M	A	R	E					
E	O	T	S	E	R	I	O	T	C	E	J	A	R	T					

Analyser
ancestral
âtre

Brise

Coeur

Este

Finiront
fuir

Gagneraient

Mare
milice
mine
minera
miroir
mourir

Notifieront

Orne
oser

Pertes
poser

Rarement
rénumère
révéla
rincer
rougiront
ruminer

Sauvageries
serfs

soir
souci

Tergiversation
toute
toux
trajectoires
traite
transformer
transformation
trieront
tronc
tropicaux

Vase
vota

Réponse: ALLONS EN VENDANGES.
Le graphe intérieur droite a le plus grand nombre de graines: 34, les autres en ont 33, 29, 32 et 30.
Réponse: MOTS CACHES: Syndicat.

LES ÉCOLES SECONDAIRES DU TORONTO MÉTROPOLITAIN RISQUENT D'ÊTRE FERMÉES APRÈS LE 5 NOVEMBRE

LA SITUATION EST LA SUIVANTE:

1. Le 31 août 1975, expirait un accord de deux ans conclu entre les Professeurs des écoles secondaires du Toronto métropolitain et les Conseils scolaires du Toronto métropolitain.

2. A partir de février 1975 et jusqu'en avril, les professeurs ont tenté, sans succès, d'obtenir du président des Conseils scolaires un accord sur des procédés de négociations.

3. Le 29 avril, les professeurs présentaient un dossier de 59 pages englobant la question des salaires, des avantages sociaux et des modalités de travail et recrutement en vue d'un contrat pour la période 1975-76.

4. Le Conseil s'est abstenu de répondre pendant 30 jours. Finalement, il présentait une réponse d'une page : silence était fait sur plusieurs questions cruciales.

5. Le 29 mai, le président Ross donnant suite à notre demande d'offre complète, finissait par proposer un contrat. Ce contrat était inacceptable car, entre autres choses, il ne comportait aucune garantie sur le revenu contre l'inflation.

6. Bien que les professeurs aient voulu poursuivre les négociations directement avec le président Ross, celui-ci a refusé et il a insisté pour que soit nommé un médiateur. Les professeurs ont consenti.

7. Le 17 juin, l'Honorable Thomas L. Wells, ministre de l'éducation, nommait médiateur Stanley Hart, B.A., M.A., L.L.B.

8. Pendant les mois de juillet et d'août, les représentants des professeurs ont travaillé avec le médiateur pour aboutir à un accord.

9. Le 31 août, le contrat de 2 ans expirait.

10. A ce stade-là, les professeurs tombaient sous le coup de la Loi de 1975 sur les négociations collectives des enseignants (la loi 100) approuvée depuis le 18 juillet.

11. Le premier septembre, comme indiqué dans la loi 100, un enquêteur fut nommé par la Commission des relations en éducation (Gouvernement de l'Ontario) Stanley Hart, précédemment médiateur fut nommé.

12. Le 30 septembre, le rapport de l'enquêteur était reçu par les professeurs et le président Ross. D'après la loi 100, il est interdit de rendre ce rapport public pendant une durée de 15 jours, au cours de laquelle les deux intéressés négocient.

13. Le 13 octobre, le Premier Ministre Trudeau introduisait les directives fédérales sur les prix et les salaires. Les professeurs du Toronto Métropolitain sont clairement exemptés des directives proposées parce que leur contrat ayant expiré le 31 août avait été signé avant le 1er janvier 1974.

14. Le 16 octobre, le rapport de l'Enquêteur était rendu public.

15. Selon la loi 100, si les négociations n'aboutissent à aucun accord à la date du 31 octobre, les professeurs ont le droit de voter sur la dernière proposition. Si celle-ci est rejetée, les professeurs peuvent alors voter une grève.

UNE GRÈVE PEUT AVOIR LIEU 5 JOURS PLUS TARD.

16. Aujourd'hui le président Ross refuse toujours de reconnaître le Rapport de l'Enquêteur comme base valable pour un accord.

VOICI CE QUE L'ENQUÊTEUR AFFIRME ET RECOMMANDE:

1. "...les professeurs des écoles secondaires du Toronto Métropolitain ne sont pas la cause de l'inflation... le salaire des professeurs n'a aucun effet discernable sur l'inflation."

2. "...les augmentations de salaire suggérées... sont conçues pour marcher de pair avec des modèles déjà établis ailleurs, (Windsor, Ottawa, Comté de Carleton, Comté de York, Nipissing, North Bay et d'autres), tout en se rappelant que Toronto est la métropole de la province et que le coût de la vie y est plus élevé que dans d'autres villes, ceci dans le sens absolu du terme...".

3. "LES RECOMMANDATIONS CONTENUES DANS CE RAPPORT N'ATTEIGNENT PAS, DANS UNE PREMIERE PHASE, LES NIVEAUX DE SALAIRE RECHERCHES PAR LES PROFESSEURS DE TORONTO SUR LA BASE D'AUTRES ACCORDS-JALONS..."

Le Rapport de l'Enquêteur recommande la signature d'un accord de deux ans qui préconiserait des augmentations de salaire de moins de 30 pour cent pendant la première année et de moins de 6 pour cent pendant la deuxième année.

Les 30 pour cent représentent en grande partie un rattrapage sur l'inflation. Les 6 pour cent sont en-dessous des directives proposées par le gouvernement fédéral sur les prix et les salaires.

Stanley Hartt

Stanley Hartt fut nommé médiateur, puis enquêteur et de nouveau médiateur par le Gouvernement de l'Ontario dans un hommage sans précédent à la validité de son rapport. Il est avocat. Il possède également un baccalauréat-ès-arts en économie et une maîtrise en relations industrielles. Il enseigne aux Universités McGill et Concordia. Monsieur Hartt est un médiateur prééminent qui est intervenu dans de nombreuses négociations de contrats concernant des employeurs prééminents, y compris des Sociétés de la Couronne et des groupes importants d'employés civils. Il a exercé la fonction de juge dans quelques cas d'arbitrage entre compagnies et syndicats canadiens d'envergure.

Le rapport de monsieur Hartt a été rédigé après 72 jours de médiation et 30 jours d'enquête.

IL NE RESTE PLUS QUE DIX JOURS. LES PROFESSEURS SE TIENNENT PRETS NUIT ET JOUR A ACCEPTER LE RAPPORT DE L'ENQUETEUR COMME ACCORD, BIEN QUE LE RAPPORT NE DONNE PAS SATISFACTION A TOUTES NOS REQUETES, NOUS SOMMES PREPARES A L'ACCEPTER.

Le président Ross nous force à prendre la seule action qui nous reste : RETIRER NOS SERVICES.

NOUS VOULONS TOUS QUE LES ECOLES SECONDAIRES DU TORONTO METROPOLITAIN CONTINUENT DE FONCTIONNER. MAIS, ELLES FERMERONT LEURS PORTES A MOINS QUE LE PRESIDENT ROSS NE CONSENTE A NEGOCIER SUR LA BASE DU RAPPORT INDEPENDANT DE L'ENQUETEUR FOURNI PAR LE GOUVERNEMENT MEME.

VOUS POUVEZ AIDER À MAINTENIR LES ÉCOLES OUVERTES EN APPELANT LE PRÉSIDENT ROSS AUJOURD'HUI

Association des Enseignants Franco- Ontariens